



Centre International de Recherches sur l'Anarchisme

Bulletin du CIRA 74

PRINTEMPS 2018

L'AVANT-GARDE

PREMIÈRE année COSMOPOLITE 28 Mai 1887



L'AVENIR

ORGANE OUVRIER INDÉPENDANT



Illustration de couverture:

Dessin de Tilo Steireif, «Réflexion sur l'art, l'éducation et l'avant-garde / Reflexion über Kunst, Bildung und Avantgarde», pour l'exposition *Anarchie ! Fakten und Fiktionen* au Strahhof de Zurich (10 juin au 4 septembre 2016).
Extrait de *Buchcollage*, 20 x 30 cm, 75 p.

Le dessin fait référence à *L'Avant-Garde cosmopolite* (Paris, 1887, 8 numéros) et à *L'Avenir, organe ouvrier indépendant de la Suisse romande* (Genève, 1893-1894, 17 numéros, conservé au CIRA sous la cote Pf 206, incomplet).

Bulletin du CIRA Lausanne

N°74, printemps 2018

Sommaire

Rapport d'activités 2017	p. 2
La coopération est bonne pour la recherche	p. 6
Un elogio alle fonti orali della storia delle militanti anarchiche	p. 9
Des nouvelles des archives	p. 14
Hommage à Mai 1968	p. 16
Ressources en ligne : MayDay Rooms	p. 21
Quelques notes sur l'anarchisme en Roumanie	p. 23
La pierre tombale de Bertoni	p. 32
Mise à disposition du fichier bio-bibliographique	p. 33
Hommage à Eduardo Colombo	p. 36
Liste des nouvelles acquisitions	p. 38



Xylogravure, David Orange pour le CIRA

Rapport d'activités 2017

Préambule

Depuis ses débuts dans une chambre louée à Genève, le CIRA a vu ses collections s'étoffer, c'est le moins que l'on puisse dire ! Si en 1957 la base était constituée par les archives du journal *Le Réveil*, des journaux et publications reçus en échange ainsi que par la Bibliothèque Germinal de l'ancien groupe anarchiste local, les 130 mètres carrés de locaux construits en 1989 spécialement pour accueillir les collections commencent à être étroits... Plusieurs solutions plus ou moins réalisables sont à l'étude, certaines que l'on a déjà mises en œuvre : déplacer le petit espace cafétéria dans une roulotte à l'extérieur de la maison pour gagner de la place à l'intérieur, construire de nouvelles étagères sur mesure pour optimiser la place en largeur, hauteur et profondeur... ou d'autres imaginées à plus long terme : doubler l'espace avec des travées parallèles coulissantes, ajouter une travée, creuser un étage en sous-sol, installer des compactus à la place des étagères, annexer l'appartement qui jouxte le CIRA, construire un nouveau bâtiment ou une annexe, trouver d'autres locaux... en ayant toujours la double volonté d'être à la fois un centre d'archive et de documentation, mais aussi un lieu où il fait bon flâner, rechercher, lire, discuter... bref, une bibliothèque anarchiste !

Les aménagements qu'on est en train de faire – avec l'aide de quelques copines et copains – nous permettent aussi de retrouver certains cartons, disséminés par-ci par-

là pour gagner quelques centimètres, ou de se rendre compte de problèmes de classification. On a aussi pris le temps de faire des plans de l'état des collections (environ 200 mètres linéaires (ml) pour les livres et autant pour le reste des collections) ainsi qu'une estimation de l'accroissement des collections par langues sur 10 ans (au total 40 ml en plus pour les livres et 30 ml pour les autres collections).

Activités générales

Le début d'année 2017 a été marqué par le vernissage de la réédition du bouquin d'André Bösigger, *Souvenirs d'un rebelle*, par l'Atelier de création libertaire et le CIRA, dont nous faisons la publicité dans le précédent bulletin. Depuis maintenant trois ans, le groupe de travail lecture propose chaque mois des rencontres publiques autour de textes choisis pour susciter la discussion, avec parfois des brochures créées pour l'occasion et disponibles sur place ou sur le site internet. En 2017 on a discuté de thèmes aussi divers que la souffrance en milieu militant, les conseils ouvriers, les artistes, l'histoire de l'anarchisme en Chine, l'antifascisme ou la permaculture.

En 2013, un groupe de travail s'est formé en vue d'inventorier et de trouver une logique de classification à la section « archives » de la bibliothèque et de créer des instruments de recherches. En 2018, le moment est venu de proposer le fruit de ce travail aux lectrices du CIRA, notamment à travers la mise

en ligne de la base de données nouvellement créée. Cela a aussi été l'occasion de penser à une refonte générale du site internet afin de rendre son utilisation plus facile et compréhensible, travail dont le résultat est désormais en ligne (voir article en page 14 du groupe de travail « archives »).

On en parlait dans le dernier rapport d'activités, dans le travail nécessaire de partage des connaissances, les outils développés pour favoriser une gestion collective du CIRA semblent efficaces, même si évidemment ils prennent du temps (documentation des procédures dans un wiki interne, documentation des activités quotidiennes dans un journal de bord, outils d'organisation pour le suivi des e-mails, tournus mensuel dans le suivi général de la bibliothèque, etc.). Une nouvelle imprimante multifonction plus performante a été installée et mise en réseau, elle permet notamment d'imprimer au format A3 et fournit des scans de meilleure qualité pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses de numérisation pour des envois par internet.

Le Conseil a poursuivi ses travaux en vue du changement du statut de propriété de l'immeuble, que le CIRA partage avec Marianne et Marcus Enckell. Les recherches d'informations, les démarches bancaires et légales sont longues et fastidieuses, et cette procédure aura un coût élevé, mais elle garantira au CIRA son titre de propriété sur ses locaux. Une nécessaire adaptation des statuts a été adoptée par l'Assemblée générale du mois de mai 2017.

Comme chaque année, on essaie d'être présent.e.s aux différentes foires et salons du livre anarchiste, ce qui est toujours l'occasion de faire et de retrouver des connaissances et d'échanger des contacts et des livres pour enrichir les collections du CIRA. On a donc eu l'occasion de se rendre à la Vetrina dell'editoria anarchica e libertaria à Firenze, au salon du livre anarchiste de Berne, à l'anarchist bookfair de Londres, au salon du livre libertaire à Paris ; plusieurs colis de livres ont été envoyés à la première Anarchist Bookfair à Hong Kong en octobre.

Activités extérieures

La publication du livre *Refuser de parvenir* en 2016, coordonné par le CIRA et coédité avec les éditions Nada, a été l'occasion d'une présentation en janvier à la librairie libertaire La Gryffe à Lyon. En mars deux personnes de l'équipe se sont rendues à l'assemblée du Codhos (Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale) à Paris, qui a notamment un projet d'inventaire des brochures anarchistes en langue française ; ce voyage a aussi été l'occasion de faire une petite excursion au Musée de l'histoire vivante à Montreuil, où sont déposées les archives d'Alternative libertaire et du courant communiste libertaire en France depuis 1950 environ. En mars aussi, le Festival des Désobéissances qui se tient au cinéma Oblo à Lausanne nous invite à y participer. On s'y rend avec une table, quelques livres et brochures. On lit un texte sur la Ligue d'action du bâtiment, une émanation subversive et d'action directe de la Fédération des ou-

vriers sur bois et du bâtiment (FOBB) dans le canton de Genève dans les années 1930 : « André Bössiger, Eugène Prono et la ligue d'action du bâtiment ». En mai, en ville de Lausanne, on met quelques livres à disposition pour le Forum des espaces possibles, un événement qui vise à « réfléchir à la notion d'espace dans des usages culturels, festifs et sociaux ». Fin août, le CIRA organise la venue du collectif 1984 qui présente le spectacle *Le réfractaire* à l'espace autogéré de Lausanne et le lendemain une conférence gesticulée en chanson, *Des lendemains qui chantent*. Ils remettent généreusement leur recette au CIRA.

Catalogage et collections

Le catalogage des documents de tous types et le bulletinage des périodiques suivent leur cours, bien qu'on ait parfois du mal à suivre en fonction des arrivages ou des différents chantiers en cours. En 2017 on a catalogué 250 documents. En plus du catalogage des nouveaux arrivages, de l'enrichissement de notices d'anciennes acquisitions et du bulletinage de périodiques en vue d'étoffer notre section bio-bibliographique, où l'on répertorie les éléments biographiques ou les dossiers qui nous paraissent intéressants, on doit faire face à plusieurs questions. Que faire avec les « mauvais » livres qui traitent de l'anarchisme ? Comment se mettre d'accord sur l'acquisition d'un livre qui, s'il ne contient pas spécifiquement les mots « anarchisme » ou « anarchiste », traite de l'histoire du mouvement ou de thèmes anti-autoritaires ? (Plutôt que d'acquisition,

on devrait parler d'acceptation puisque tous nos livres et périodiques proviennent de leurs éditeurs ou auteur.e.s, d'organisations ou d'ami.e.s). Mais d'autres questions plus épineuses demandent une réflexion à plus long terme, comme la création de nouvelles catégories d'indexation, les anciennes ne permettant plus de renvoyer précisément aux thèmes de certains documents catalogués aujourd'hui au CIRA, la trans-identité ou l'antisépisme en sont des exemples.

A noter aussi qu'on continue toujours à numériser les vieilles cassettes VHS sur disque dur, à la demande, pour des raisons de conservation mais aussi dans un souci d'accessibilité pour les lectrices et visionneuses du CIRA.

Collaborations et dons

Grâce à la collaboration avec le collectif Archives Autonomie (voir bulletin n°73 et leur présentation des « bonnes pratiques de numérisation »), le journal *Le Réveil anarchiste*, numérisé en 2011 et jusqu'à présent uniquement consultable sur place, a trouvé un hébergeur pour sa mise en ligne sur le site archive-sautonomies.org, avec *La Voix du Peuple* de Lausanne-Genève, avant une future mise en ligne sur un site créé par la Bibliothèque nationale suisse.

On tient à remercier toutes les personnes et éditrices qui nous permettent d'enrichir nos collections. En 2017, un gros paquet (de doubles) arrive de l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam, une grande collection de périodiques arrive de Besançon, et les doublets repartent pour le CIRA-

Limousin dans ses locaux au centre de Limoges, une personne donne des documents en suédois, une autre laisse 10 Go de brochures en italien, une grosse enveloppe contenant des flyers, coupures de presse, etc. nous est envoyée anonymement... Des journaux anciens reçus de Londres, Marseille et Gand, un lot est reçu de Berne en mars ainsi qu'un petit lot d'archives personnelles.

Visites

Si beaucoup de consultations et de demandes se font à travers internet, des gens viennent toujours d'un peu partout nous rendre visite : Japon, Belgique, France, Canada, Autriche, Catalogne, Uruguay, Chili, République tchèque, Grèce ; une personne emprisonnée aux USA nous écrit après avoir découvert notre existence dans la revue étasunienne *Fifth Estate*, une personne hospitalisée dans l'hôpital d'à côté en profite pour découvrir le CIRA pendant sa période de convalescence. Plusieurs personnes sont venues à la bibliothèque après avoir vu le documentaire d'Arte *Ni Dieu ni maître*, une histoire de l'anarchisme, dans lequel Marianne est interviewée (y a-t-il une morale à en tirer ?).

Coups de main

Comme chaque année, en plus de l'équipe qui assure les permanences de la bibliothèque, on peut compter sur beaucoup d'aides extérieures temporaires. Léa, qui travaille sur l'anarchisme en Chine, a recatalogué des documents en chinois et créé une sous-catégorie CHINE: Histoire, Max a enrichi des notices en allemand et préparé des super piz-

zas, Lionel s'est penché sur la section cinéma et sur les problèmes de classification, Spac a installé des étagères murales au premier étage, Timy a travaillé sur les ressources bio-bibliographiques et a configuré l'imprimante, Renaud nous a fait bénéficier de ses connaissances et outils pour faciliter l'efficacité du traitement collectif des e-mails, Yannis s'est notamment attelé à répertorier toutes les cotes manquantes et les erreurs de catalogage, François a construit une étagère sur mesure pour le rez-de-chaussée, Pierrette s'est jointe au groupe de travail archives, Yves est revenu numériser des documents, Franfran a restauré certains vieux livres dont la reliure ne tenait plus et a initié quelques personnes de l'équipe à l'art de la reliure, Mirjam nous a aidé pour le catalogage en russe, Daniel a souvent été disponible pour du dépannage informatique à distance et Mayk s'est une fois de plus occupé de la comptabilité.

Merci !

L'équipe du CIRA

La coopération est bonne pour la recherche

Au début du mois de mars 2017, Kees Rodenburg, qui collabore encore avec l'Institut international d'histoire sociale (IISG) à Amsterdam bien qu'il soit à la retraite, a envoyé au CIRA une petite brochure sans couverture ni titre, 14 p., 16x10 cm, qu'il cherchait à identifier. Sur cet exemplaire figure le nom de Gori en manuscrit. Aucune des brochures de Pietro Gori conservées au CIRA n'y ressemble.

Appelées à la rescousse, plusieurs bibliothèques italiennes ont creusé leurs catalogues et leur mémoire. Massimo Ortalli, des archives de la FAI à Imola, tout en trouvant que le style ressemble à celui de Gori, n'a trouvé qu'une brochure similaire attribuée, cette fois-ci, à Luigi Fabbri.

À Amsterdam, on ne se décourage pas, et c'est grâce à Jaap Kloosterman que la brochure a été trouvée sous forme digitale à l'Université de Campinas, au Brésil. Elle s'intitule *Chi siamo e che cosa vogliamo*, et a été publiée à Mantoue, chez Baraldi et Fleischmann.

Elle se retrouve alors au CIRA, 4^e édition en bien meilleur état que celle de Campinas, et bien qu'elle porte au crayon, de la main de Pietro Ferrua, la mention « Anonyme », elle a été attribuée à Luigi Fabbri ; elle se trouve aussi à l'IISG, sans auteur ni date.

Massimo Ortalli repart en chasse et trouve un article de Natale Musarra dans les *Quaderni della Rivista Storica dell'Anarchismo* (Pisa) 2/2007 (*Editori e tipografi anarchici di lingua italiana tra Otto e Novecento*) qui se réfère à :

"[Chi siamo e che cosa vogliamo] apparve in un unico articolo, col medesimo titolo, nel n. 12 del 19 marzo 1903, pp. 1-2 e stampato in opuscolo entro lo stesso mese. Anonimo (e tale rimarrà anche nelle edizioni successive), è in realtà un programma socialista scritto da Emilio Covelli nel 1877 . Per l'attribuzione cfr. "Il vero socialismo", *L'Avvenire*, Buenos Aires, II, n. 12, settembre 1896, p. 2".

Et Ortalli de commenter :

Mi risulta un'ulteriore edizione del 1911 pubblicata a Roma dalla Libreria Editrice Libreria, sempre in forma anonima e segnalata come quarta edizione. La prima dovendosi intendere, probabilmente, quella del periodico messinese, la seconda, l'edizione messinese del 1902, la terza quella in oggetto, la quarta quella romana.

Cette dernière édition figure au catalogue de l'Archivio Pinelli de Milan, avec pour auteur... Errico Malatesta. Quant à Leonardo Bettini, il signalait dans sa bibliographie que le texte de Covelli avait été publié dans *L'Avvenire* de São Paulo en 1894, déjà, à partir du numéro 1.

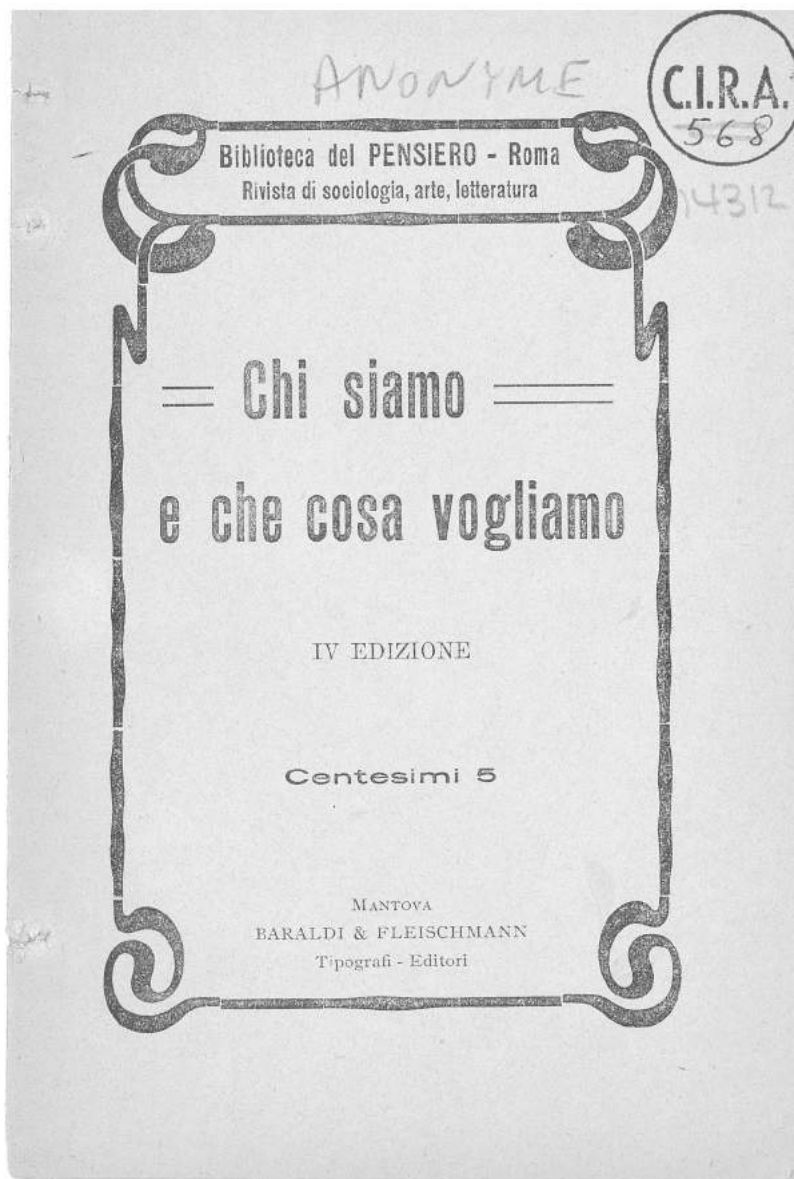
Au tour de Franco Schirone de relever le défi:

Da una breve ricerca effettuata, e grazie alle indicazioni di Massimo Ortalli, ho rintracciato il numero de *L'Avvenire Sociale* (Messina) dove è stato pubblicato l'articolo "CHI SIAMO E CHE COSA VOGLIAMO". Nel numero del giornale non appare alcuna firma dell'autore.

Nel numero successivo (pag. 4) in un comunicato c'è scritto che il Gruppo Anarchico "Avvenire sociale" di Messina ha pubblicato "un elegante opuscolo di propaganda anarchica dal titolo *CHI SIAMO E CHE COSA VOGLIAMO*. Ogni copia cent. 5": anche questo opuscolo non riporta alcun autore.

Peut-être faudrait-il encore vérifier dans le journal *L'Anarchia* (1877) si le texte s'y trouve, sous une forme ou une autre. Mais l'enquête a été menée de manière diligente par les bibliothécaires affiliés au réseau REBAL, qui a démontré son efficacité.

Les érudites



Couverture de la brochure *Chi siamo e che cosa vogliamo* conservée au CIRA.

Un elogio alle fonti orali della storia delle militanti anarchiche che vissero gli anni della Repubblica, della Guerra Civile e del Franchismo.

“...non leggere mai quei romanzi economici che non dicono niente. Quando leggi, devi sempre leggere libri buoni, perché i libri buoni avranno sempre da insegnarti qualcosa.”¹

Pioniere e rivoluzionarie. Donne anarchiche in Spagna (1931-1975) di Eulàlia Vega è la continuazione della tesi di dottorato dell'autrice, dedicata alla Confederación Nacional del Trabajo (CNT) e all'anarcosindacalismo catalano nell'epoca della Seconda Repubblica (1931-1936). Si tratta di un libro affascinante, non solo per le storie che racconta, ma soprattutto per come le racconta. Tra il 2005 e il 2008 Eulàlia ha intervistato più di una decina di donne libertarie la cui età al momento del loro incontro con l'autrice si aggirava attorno ai 90 anni. Un lavoro che non solo fa i conti con la memoria personale delle donne intervistate, ma anche con i limiti della longevità anagrafica.

Le undici interviste raccolte da Eulàlia fanno della storia orale la base fondamentale e imprescindibile di questo libro.

Alle parole di Sara Berenguer, Joaquina Dorado, Antonia Fontanillas, Isabel González, Concha Guillén, Julia Hermosilla, Pura López, Concha Liaño, Aurora Molina, Conxa Pérez e Gracia Ventura, si uniscono altre interviste raccolte da terzi, come quelle a Casilda Méndez, Pepita Carpena e Lola Iturbe. Il risultato è un avvincente racconto a più voci in cui convivono figure come Sara, una delle poche donne militanti ad aver scritto le proprie memorie, e Pura, che non era invece mai stata intervistata prima.

Questo libro colpisce in quanto riflesso della volontà dell'autrice di raccontare l'emancipazione di queste donne attraverso le loro stesse parole, in un costante alternarsi della sfera pubblica e di quella privata. L'accento è sempre sui vissuti delle protagoniste; per un resoconto preciso dei fatti di quegli anni ci sono innumerevoli altre fonti. La forza dirompente del lavoro di Eulàlia è il suo essere completamente incentrato sulla soggettività delle memorie raccolte al punto che gli stessi capitoli del libro seguono le tappe delle loro vite, dall'infanzia in famiglia durante la dittatura di Miguel Primo de Rivera (1923-1930), all'adolescenza e alla gioventù nel periodo della Seconda Repubblica e della Guerra Civile, un periodo quest'ultimo che coincide con l'età adulta e la Seconda Guerra Mondiale, per finire con l'esilio e la clandestinità sotto il Franchismo.

1. Mercedes Comaposada, fondatrice di Mujeres Libres, citata da Concha Guillén in VEGA Eulàlia, *Pioniere e rivoluzionarie, Donne anarchiche in Spagna (1931 – 1975)*, Milano: Zero in Condotta, 2017 p. 160.

Erano molte le donne che in quegli anni lasciarono le mura domestiche per andare a vivere con il proprio partner o con delle amiche. Concha Liaño ottenne le chiavi di casa a sedici anni, un avvenimento insolito per quel periodo, il che le permise di continuare ad assistere alle conferenze che si tenevano negli Atenei Libertari e che spesso si prolungavano fino a tarda notte.

Come scrive Eulàlia “il militante poteva recarsi presso il sindacato una volta finito il lavoro, mentre la donna doveva correre a casa per proseguire la giornata lavorativa tra le mura domestiche quando aveva terminato il lavoro salariato.” (p. 16) Le donne, soprattutto se già in età adulta e con figli piccoli, non potevano prescindere dalle responsabilità domestiche. Sebbene Sara Berenguer operasse come staffetta nonostante fosse incinta di 6 mesi e Julia Hermosilla lavorasse in fabbrica nonostante la nascita della figlia, tuttavia erano in molte quelle a cui la partecipazione al movimento e alla vita pubblica richiese spesso il sacrificio della vita privata e familiare.



Milicianas, agosto 1936 (Foto Agustí Centelles)

Le donne che riuscivano a svincolarsi dal lavoro domestico erano le stesse donne che frequentavano gli Atenei e potevano così rafforzare la loro formazione, aiutate dalle nonne e dalle zie che si facevano carico dei lavori domestici lasciando a loro il tempo per la militanza e l'impegno negli Atenei Libertari. Qui, racconta Concha Liaño, “leggevamo Jean-Jacques Rousseau,

(...) Malatesta, Bakunin, Tolstoj, Gorki...e anche Panait Istrati, ma è passato così tanto tempo che ora nessuno sa nemmeno chi sia costui! E poi José Maria Vargas Vila. C'era un grande fermento e una grande volontà di sapere" (p. 74).

Gli Atenei Libertari erano luoghi di incontro e associazione che aprivano le porte ad un pubblico più eterogeneo di quello del sindacato: giovani, uomini e donne uniti dall'interesse per la cultura e la formazione. Di fatto "rispondevano ad un bisogno collettivo di conoscenza per nulla soddisfatta dalle istituzioni statali" (p. 79). Gli Atenei giocarono un ruolo chiave nell'emancipazione di queste perché poche erano le donne che frequentavano altrettanto regolarmente la CNT, e meno ancor quelle che militavano attivamente in *Mujeres Libres*. Alcuni Atenei, come quello del Clot a Barcellona, avevano una vera e propria sezione femminile che in questo caso arrivò a contare oltre 50 donne. Tuttavia il Clot era di fatto un quartiere libertario a tutti gli effetti dove vivevano, tra gli altri, Buonaventura Durruti e Francisco Ascaso. Eulàlia riporta in merito la testimonianza di Abel Paz, il cui vero nome era Diego Camacho : "Ebbi l'opportunità di conoscerli lì, nell'Ateneo. Nessuno si stupiva di vederli o parlarci. Il culto delle personalità non era il punto debole degli anarchici" (Paz, 1994: 90).

Molte delle donne attive negli Atenei militarono in seguito nelle *Juventudes Libertarias*, che si dedicavano soprattutto all'ambito culturale e di propaganda e che incarnavano, secondo Concha Liaño, "un istinto di miglioramento e un forte desiderio di giustizia sociale, ma soprattutto un sentimento enorme di solidarietà con il resto dei mortali. Regnava il desiderio di fare qualcosa affinché la situazione che vivevamo, segnata dalla disuguaglianza sociale e dalle ingiustizie, potesse migliorare. Ed eravamo disposti a dare la vita per farlo" (p. 88). Altre donne militarono nella FAI o nella CNT ritrovandosi tra le barricate innalzate in tante città spagnole nel 1936 per resistere al colpo di stato militare. Parlando delle donne nella CNT, Casilda Méndez commenta: "Eravamo poche, ma ci mettevamo l'anima" (p. 71).

La vita delle donne nel sindacato era diversa da quella degli Atenei, Conxa Pérez dice in merito che "Quando c'era qualche problema in una delle fabbriche, allora veniva qualche ragazza in più, perché venivano a difendere qualcosa di concreto. Altrimenti, quando eravamo lì, si discuteva in generale di tante cose e di idee. A molte ragazze questa cosa delle idee non attirava, non piaceva, non interessava" (p.66).

Mosse ora da questioni lavorative, ora da questioni culturali, accumulate dalla volontà di aumentare la loro cultura ed accrescere la loro formazione, tutte queste donne sono state senza dubbio pioniere, perché in grado di conquistare spazi che fino ad allora erano stati loro interdetti, rompendo con la divisione sessuale del lavoro sia nella sfera pubblica che in quella privata. Oltre che pioniere furono anche rivoluzionarie perché combatterono per un sistema libertario ed egualitario. La loro determinazione e coraggio hanno fatto sì che siano riuscite a farsi strada nel mondo come soggetti

indipendenti, emancipandosi dalla società patriarcale grazie agli Atenei. Successivamente, *Mujeres Libres* offrì una formazione a tutte quelle donne che si trovarono costrette a reinventarsi a causa della guerra, andando a occupare i centri di produzioni rimasti vacanti a seguito della partenza degli uomini per il fronte. Scriveva Lucía Sánchez Saornil durante la celebre polemica su *Solidaridad Obrera* con l'allora segretario della CNT Mariano R. Vázquez:

La propaganda per il coinvolgimento femminile non dobbiamo farla tra noi donne, ma tra i compagni. Perché quando sostengono che tutti gli esseri umani sono uguali, devono riconoscere che tra gli esseri umani è compresa la donna, per quanto considerata un essere passivo dedito alle faccende di casa, indistinguibile tra le pentole e gli animali domestici. Occorre dire a loro che nella donna esiste un'intelligenza pari a quella maschile e una sensibilità acuta e una necessità di miglioramento; che prima di riformare la società è necessario riformare la sua stessa casa; che ciò che lui sogna per il futuro – uguaglianza e giustizia – dev'essere applicato oggi stesso tra i suoi cari; che è assurdo chiedere alla donna comprensione per i problemi dell'umanità se prima non la si rende cosciente affinché possa vedere dentro di sé; se l'uomo non cerca di risvegliare nella donna, con cui divide la vita, la coscienza della sua personalità; se prima, infine, non la eleva alla categoria di individuo.²

Alcuni mesi più tardi nacque la rivista *Mujeres Libres*, di cui uscirono 13 numeri tra il maggio del 1936 e l'autunno del 1938 e che annovera interventi di Emma Goldman, Carmen Conde e Lola Iturbe. La rivista si presentava come risposta concreta alla divisione dei ruoli di genere nella società e nella famiglia. Le donne di *Mujeres Libres*, infatti, oltre alle questioni di classe, si interessavano a quelle di genere combattendo attivamente su due fronti: contro lo sfruttamento capitalista e contro l'oppressione patriarcale. Tuttavia, come scrive Eulàlia riportando le parole di Gracia Ventura, “se le donne si emancipano molto e gli uomini non le fiancheggiano in questa emancipazione, bè, allora è come non fare nulla, ognuno si fa i fatti suoi” (p. 172).

A Eulàlia vanno la mia stima e il mio ringraziamento per aver scritto un “libro buono” che ci sprona a essere più coraggiose e rivoluzionarie.

2. VAZQUEZ, Mariano R., “La mujer factor revolucionario” in *Solidaridad Obrera*, n. 1068, 18 settembre 1935. Le risposte a Sánchez Saornil, L. “De cara al porvenir. La cuestión femenina en nuestros medios” in *Solidaridad Obrera* n°1075, 26 settembre fino al n°1140, 30 ottobre, citato in VEGA, Eulàlia, *Pioniere e rivoluzionarie*. op. cit., p. 96.

Sull'autrice:

Eulàlia Vega è stata professoressa di Storia contemporanea all'Università di Lleida (Catalogna) e all'Università di Trieste. È specialista di storia dell'anarcosindacalismo spagnolo, dei movimenti sociali e di genere. Ha pubblicato numerosi libri e saggi su questi temi. Tra le sue opere principali: *El Trentisme a Catalunya* (Curial, 1980) *Anarquistas y Sindicalistas durante la Segunda República* (Institutió Alfons el Magnànim, 1987), *Entre revolució i reforma. La CNT a Catalunya (1930- 1936)* (Pagès, 2004) e i saggi “Mujeres y asociaciones obreras frente al seguro obligatorio de maternidad durante la Segunda República” (Icaria, 2007) e “Mujeres Libres, una luz que se encendió” (Fundación Anselmo Lorenzo, 2016).

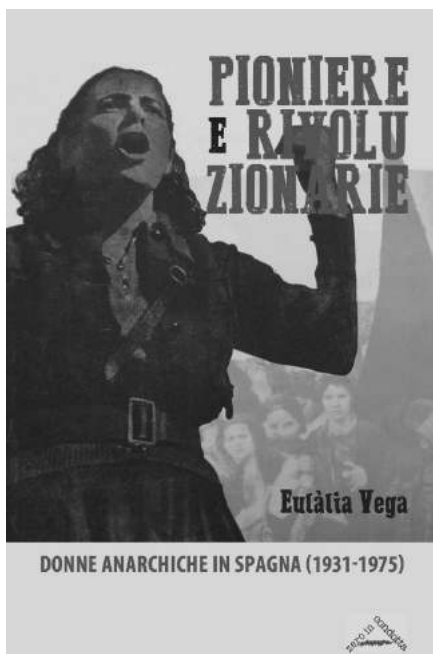
Lavinia Raccanello

Sul libro:

Pioniere e rivoluzionarie. Donne anarchiche in Spagna (1931-1975) di Eulàlia Vega, pp. 320 con inserto fotografico, Milano, Zero in Condotta, 2017.

Traduction de *Pioneras y revolucionarias*, Barcelona 2010.

Livre disponible à l'emprunt à la bibliothèque du CIRA.



Des nouvelles des archives

La liste des fonds d'archives du CIRA et quelques premiers inventaires sont désormais consultables en ligne, à l'aide du logiciel libre de description archivistique AtoM (« Access to Memory »). Ce résultat est l'aboutissement d'un travail démarré en 2013.

En 2015 déjà, nous étions prêtes à présenter la partie « archives et documentation » du CIRA à l'occasion d'une visite collective, avec le sentiment enthousiaste d'avoir réalisé quelque chose, l'impression que le brouillard s'était dissipé et que la montagne de cartons à inventorier, inconnus, cachés sous le lit, suspendus dans les enfers ou endormis dans la soupenette, s'était transformée en arbre. Une arborescence riche, plus ou moins claire, dont les racines puisaient dans tous les recoins du CIRA, un arbre qu'on a délicatement nommé « cadre de classification ». Dans nos têtes en tout cas, une vision d'ensemble se dessinait, avec ses différentes sections : d'un côté les fonds d'archives proprement dits (qu'on définit habituellement comme des ensembles de documents réunis par une personne ou un groupe dans l'exercice de ses fonctions), d'un autre la documentation classée par pays ou par thème, puis les collections (affiches, autocollants, photos, etc.), ou encore les instruments de recherche (voir le *Bulletin du CIRA* 72, 2016). Enthousiastes, nous l'étions, en nous disant qu'il ne restait « plus qu'à » mettre en ligne ce plan de classification !

Cela s'est finalement révélé plus complexe et chronophage que prévu. Non seulement il a fallu prendre le temps de se familiariser avec le fonctionnement de ce nouveau logiciel (AtoM), régler quelques problèmes techniques et y saisir les inventaires de fonds d'archives existants, mais nous avons également dû compléter les descriptions des autres sections du CIRA (documentation et collections principalement) et mettre en forme leurs outils de recherche, quand ils existaient.

Car si le CIRA est avant tout une bibliothèque et que cela reste son activité principale, il est également un centre d'archives et de documentation : cet aspect avait jusqu'alors peu été valorisé, notamment par le fait que nous avions peu de compétences dans le domaine et ne disposions pas de logiciel adapté à la nature de ces documents, contrairement au catalogue de la bibliothèque qu'on peut consulter en ligne depuis une quinzaine d'années. En lien avec la création de cette nouvelle page AtoM et la mise en ligne du cadre de classification, nous avons donc proposé une restructuration du site internet du CIRA, qui rend plus accessibles ses multiples ressources, tout en conservant notre catalogue bien connu des lectrices pour la bibliothèque.

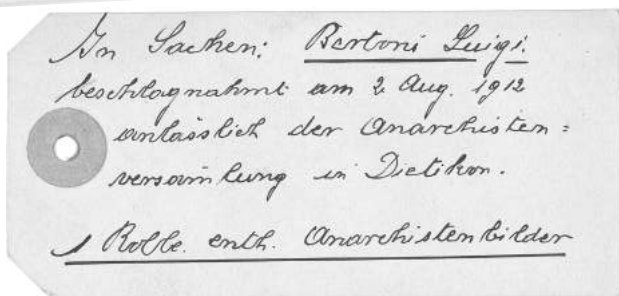
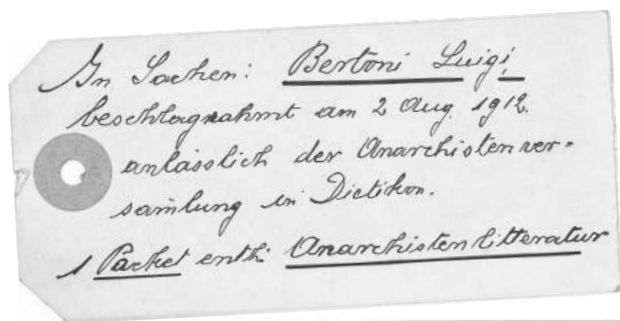
La différence principale entre un catalogue de bibliothèque et un inventaire d'archives tient au fait que les documents de la bibliothèque sont catalogués individuellement, « à la pièce », alors que les inventaires archivistiques proposent une arborescence organisant les documents dans plusieurs niveaux de description (par exemple un « Fonds » peut contenir plusieurs « Séries », elles-mêmes composées de « Dossiers », voire de

« Pièces »). Cela permet de moduler le niveau de détail donné dans la description d'un fonds, en fonction de son intérêt ou de sa taille, et aussi de la disponibilité des personnes actives au CIRA... Ainsi, on pourra disposer pour un fonds d'archives d'une description très détaillée, allant parfois jusqu'à la pièce, et pour un autre n'avoir qu'un descriptif sommaire de son contenu général.

L'installation d'AtoM nous donne également l'opportunité de rendre visibles et de valoriser les autres pans du CIRA en dehors de la bibliothèque, et de donner accès à de nombreux outils de recherche encore peu connus de ses utilisatrices. On tâchera par exemple de faire connaître les différentes portes d'entrées vers les collections (affiches, films, autocollants, iconographie, etc.), ou encore les instruments de recherches bio-bibliographiques conçus par différentes personnes tout au long de l'existence du CIRA.

Cette clarification de notre plan de classification et la mise en ligne des inventaires archivistiques sont une belle étape du chantier lancé il y a cinq ans, mais il reste encore beaucoup à faire : les personnes intéressées par les archives en général ou motivées à travailler sur un fonds précis sont toujours les bienvenues pour nous aider à améliorer l'accès à ces documents uniques et précieux !

Le Groupe de travail Archives
www.cira.ch/archives



Ci-dessus : récépissés de documents saisis, Fonds Bertoni, CIRA.

Hommage à Mai 1968

Nous étions des dinosaures (IRL, Lyon, n° 79, 1988)

Du 30 octobre au 1^{er} novembre 1987, l'Atelier de création libertaire et le Centro studi libertari de Milan organisaient un colloque à Lyon : Anarchica, réflexions sur l'inégalité sexuelle. Le CIRA avait monté une exposition sur les femmes anarchistes, qui a beaucoup circulé. Quelques textes ont été publiés en volume ou dans la revue IRL. C'était près de vingt ans après Mai 68... Un témoignage disponible sous ligne, grâce au site archivesautonomies.org.

Ce soir-là nous préparions le repas, c'était il y a dix douze ans et Anna m'a demandé :

– Raconte-moi Mai 1968, j'étais à l'école primaire...

– Sais-tu : nous étions des dinosaures. Les derniers survivants du vieux monde : nous avons bouleversé les conduites, et oublié des choses essentielles. Ce n'est que bien après que j'ai lu ce cri de quelques femmes parisiennes : « Ça fait quinze jours qu'il y a la révolution, et on n'a pas encore parlé des femmes ! »

On venait de loin, Anna, tu n'as pas connu le temps où les écolières n'avaient pas le droit de porter le pantalon, où on se chuchotait le nom des pilules et celui de pharmaciens larges d'esprit. Ce qui semblait incroyablement nouveau et osé, il y a vingt ans, paraît bien innocent aujourd'hui. Pour les anars, ce n'était pas si nouveau ni si osé, c'était le rêve devenu réalité. Quelle irruption de liberté et de créativité, quelle belle manière de mettre en crise l'autorité sous toutes ses formes ! Quelle capacité d'autonomie, d'auto-organisation !

Parce que chacun était fort et autonome, et que tous sentaient qu'il fallait faire les choses ensemble, ça marchait sans chefs et sans doctrine. Finis les discours sur la classe révolutionnaire, sur le pouvoir à prendre, sur les étapes nécessaires. Finis les appels aux masses : nous qui nous étions crus l'avant-garde, nous étions penauds de voir combien des foules de gens allaient plus loin, plus vite. Finis les simulacres de démocratie : Daniel Cohn-Bendit disait je ne suis mandaté par personne, je ne parle pas au nom d'un mouvement ; ce que j'affirme je crois que c'est ce que pense la masse du mouvement.

(Une fois de plus les marxistes n'avaient rien compris, qui ont tout de suite refait des groupuscules qu'ils baptisaient organisations, tracté les usines, décidé des priorités historiques, compté les voix...)

Périphériques

Le mouvement en était déjà largement réduit à des sigles et retourné à la langue de bois quand des luttes qualifiées de « périphériques » sont apparues au grand jour : les femmes, les homosexuels, les communautés. Quelques-uns et quelques-unes continuaient en effet de croire à ce qui se

disait, à ce qui se vivait en mai 1968 : le « tout est possible », le « tout et tout de suite », le mouvement sans programme ni statuts, la confiance dans la créativité de chacun.

Nous avons aussi entendu ce que disaient les femmes américaines, comme les étudiants d'Europe avaient entendu leurs camarades de Berkeley et de Berlin. Nous avons aussi entendu les femmes du tiers et du quart-monde, les Algériennes tenues de remettre le voile une fois la libération nationale acquise, la clitoridectomie, le viol domestique... Et c'est alors que ça a commencé.

Certes le Mouvement des femmes en ses débuts tenait une sorte de double discours, dédoublait les valeurs : l'exploitation des femmes prolétaires, et notre oppression à toutes, avec nos problèmes, nos désirs de femmes de trente ans. Nous y reviendrons.

Il y avait aussi et surtout l'imagination en acte, l'immédiateté, le rire jusqu'à la grossièreté (à chacun son tour), la couleur dans la grisaille militante. La dérision s'en prenait surtout à ceux de notre camp : c'était au défilé du Premier Mai que nous nous réclamions du « matérialisme hystérique », c'est contre les féministes officielles que s'est fait le film *Miso et Maso*.

Il y avait au centre de tout le mouvement l'opposition à la hiérarchie et à la domination : puisque le concept d'oppression était plus concret que celui d'exploitation, puisque nous constations aisément la chaîne du patron qui exploite son ouvrier qui agresse sa femme qui tape sur ses gamins. Il y eut pendant un bon bout de temps une opposition vive à la politique : partis pipi, syndicats caca, non seulement parce qu'ils ne nous écoutaient pas mais parce que c'étaient des organisations séparées, où la vie n'avait aucune place.

C'est la notion de mouvement qui faisait notre fierté. « Le mouvement des femmes est né sans avoir été programmé et, devant le peu d'enthousiasme à nous accueillir, l'affirmation de notre réalité a toujours eu autant d'importance que nos objets de lutte », écrit Geneviève Fraisse¹. Nous ne luttons pas pour autrui ni pour construire les conditions objectives nécessaires à l'édification d'une organisation : nous vivions la révolte et la création, nous allions dans les rues plus pour nous faire voir que pour revendiquer.

L'amour de la liberté

Dans cette révolte, dans l'affirmation de nous en tant que femmes, dans le foisonnement créatif qui s'est produit au cours des premières années du mouvement, la liberté de l'amour prenait évidemment une grande place, corollaire nécessaire de notre amour de la liberté. Une femme libre, nos mamans nous avaient mises en garde contre ce que cela risquait d'entraîner ; une femme libérée, comment se comporte-t-elle ?

Nous le savions bien, que nous n'étions pas émancipées, qu'il y avait un grand chemin à faire ; d'autant plus peut-être que nous connaissions la pilule

1. Geneviève Fraisse, « La solitude volontaire », *Les Révoltes logiques*, février 1978.

miracle, que nos petits camarades nous tenaient pour plus libres que libérées, que Marcuse et Reich et Cooper et Laing nous avaient fait voir les barrières, les cuirasses avec lesquelles il n'est pas de libération possible.

Mais il ne suffisait pas que dans les cités universitaires les étages des garçons et ceux des filles ne soient plus distincts. Nous avions essayé de bon cœur d'ouvrir nos lits, de draguer, de jouer le jeu, mais nous nous retrouvions un peu penaudes, un peu seulettes.

Et voici que nous pouvions en parler. Et voici que nous n'étions plus les seules, que nous n'étions plus anormales, déficientes, frigides. « Mal baisées, oui, mais par qui ? » osions-nous.

La libération des désirs, ç'avait été depuis un temps la libération des désirs des hommes, puisque nous ne risquions plus de tomber enceintes – tu parles. Une fois de plus c'était de ta faute, tu n'avais qu'à savoir. La libération des désirs pour les homosexuels hommes et femmes, ça a passé par l'affirmation, voire par le totalitarisme : les femmes les plus libérées, les plus mouvement, ce ne pouvait être que les lesbiennes. Le mouvement n'a pas échappé aux comportements dominants, par moments : l'homosexualité, les robes indiennes, la tendresse manifeste excluant certaines ; mais c'était pour retrouver aussi vite la diversité – ne fût-ce que parce que l'une avait des seins et l'autre moins.

Les hommes ont bien dû ouvrir les yeux. Surmontant leurs frayeurs (« mais qu'est-ce qu'elles peuvent bien dire de nous ? »), ils ont fait des petits pas, osé s'occuper des enfants, cessé de rougir lorsque nous parlions de nos règles et de notre plaisir, commencé d'accepter nos « ensemble nous sommes fortes », « paura non abbiamo ».

Et la révolution sociale ? Elle se fait avec les corps et les têtes et les culs, avec les pavés et avec les torchons, dans les rues et dans les alcôves, avec des personnes autonomes.

C'est peut-être ce qui a été le plus difficile, pour les uns comme pour les unes. Dans le mouvement et ses alentours, la politique est bien vite revenue à fond de train.

Politique et organisation

« Le mouvement des femmes [je cite encore Geneviève Fraisse], ce sont des femmes en mouvement, disait-on ; mais comment ça marche ? Le refus des structures, c'est aussi se laisser prendre entre l'inventivité des couleurs (sous forme imagée : la couleur des slogans et la vie des manifestations) et l'éventualité du terrorisme (circuits de décision occultes parce que sans garantie institutionnelle ; les Assemblées générales ont toujours mal masqué les réseaux d'influence). La liberté des structures est un certain désordre mais n'anéantit pas la politique classique qui nous rappelle à l'ordre ou nous guette dans notre désordre même : l'invention redevient tradition et inversement. »

Bien des femmes actives n'avaient jamais auparavant manifesté ni fait partie d'un groupe, n'avaient pas d'histoire militante. Le mouvement a réinventé la

spontanéité : l'assemblée générale était convoquée d'une fois à l'autre par celles qui le voulaient bien, présidée de même ; les groupes se créaient et se défaisaient, tous ou presque ouverts. Mais qui décide donc chez vous, demandait la juge d'instruction qui nous avait inculpées pour avoir occupé des locaux ? Tout le monde, Madame, et personne.



Ou presque. J'ai assurément pris grand nombre de décisions, et me suis opposée à autant...

L'organisation est sans doute nécessaire à la veille de la révolution, à la veille du grand chambardement. Avant cela, c'est souvent une question qui se pose quand on n'a rien d'autre à faire, et on ne sort généralement pas des vieux schémas séparés. En période pré-révolutionnaire, qu'est-ce que s'organiser sinon affirmer toujours plus sa liberté, sa critique, son autonomie ? Quand il n'y a pas d'obéissance, il ne peut y avoir de maîtres ni de maîtresses. Quand le mouvement trouve son objectif en lui-même, il n'y a pas de pouvoir à prendre.

Mais la politique, disais-je, a rappliqué rapidement, sous deux formes.

En premier lieu, là où on parlait des « autres » femmes, des exploitées, des mères de famille nombreuses, de celles qui venaient de loin parce que le péril ne les avait pas aidées à avorter. Il fallait bien trouver des médiations pour revendiquer des crèches, des dispensaires, des assurances, la dépénalisation de l'avortement. Dans certains cas les femmes du mouvement ont créé des crèches, des dispensaires, mais tôt ou tard elles ont réclamé l'aide de l'État, leur reconnaissance comme institution.

L'autre forme a été plus insidieuse, puisqu'elle s'est passée au sein du mouvement. Les groupuscules, qui étaient florissants à l'époque encore, avaient d'abord essayé de nous patronner ; ils sont revenus à la charge lorsqu'ils ont trouvé une nouvelle explication du rapport entre masses et avant-gardes, lorsqu'ils se sont rendu compte que sans nous leurs troupes s'étiolaient. « Utiles à l'ombre des luttes, nous nous retrouvions au cœur des combats », dit Geneviève Fraisse. Face à cela, certaines ont exprimé le vœu de voir le mouvement même prendre forme politique.

Des lendemains qui chantent ou qui déchantent ?

Ce retour au politique n'était pas dû, ou pas seulement, à la « tyrannie de l'absence de structures », comme le laissait accroire une brochure américaine fort diffusée dans ces années-là. La politique est dans nos têtes : l'État-papa-maman nous guette, c'est de cela qu'il faut s'émanciper ; si le mouvement des femmes a saisi cela, il n'a pas su tenir le cap jusqu'au bout.

Il a sans aucun doute eu des effets profonds sur les mentalités et sur les conduites. Il a permis de parler à voix haute de questions telluriques comme les rapports entre hommes et femmes, et de questions triviales comme nos culs, nos règles, les culs de nos mômes.

Mais il s'est aussi passé un contre-coup : aujourd'hui, dire « je ne suis pas féministe » veut dire : je ne suis pas lesbienne, ni bas-bleu, ni androgyne – comme dire « je ne suis pas anarchiste » implique non seulement je ne lance pas de bombes, mais surtout j'ai peur d'aller jusqu'au bout, je n'ose pas imaginer comment on serait sans gouvernement, sans lois, sans fric, sans flics...

Le mouvement des femmes reprend forme sous des essences diverses. La vie continue. Mais la décrépitude saisonnière menace sans cesse : l'exemple du mouvement écologique, des députés verts au Nouvel Age, a bien des analogies. Lorsque subsiste l'amour de la liberté, à mon sens cette décrépitude ne menace pas. C'était une belle histoire, Anna, la raconter me rend nostalgique ; et en même temps convaincue que les formes peuvent changer mais que le sens traverse.

Marianne Enckell

*« Puis ces femmes entrèrent sous terre.
Et l'on ne sait plus rien d'elles, sinon
qu'elles s'établirent définitivement
dans le Grand Pays des Femmes,
situé fort loin vers l'Est. »
(légende Arunta)*

Ressources en ligne

Dans cette rubrique, sont présentés des outils de recherche et ressources de référence disponibles en ligne. Dans les bulletins précédents, nous avons déjà évoqué des dictionnaires biographiques (*Bulletin* 70) et *Lidiap*, la liste des périodiques anarchistes numérisés accessibles en ligne, répertoriés par les camarades de la Bibliothek der Freien à Berlin (*Bulletin* 71), *theanarchistlibrary.org*, une archive en ligne qui regroupe près de 2500 textes (*Bulletin* 72) ainsi que le collectif Archives Autonomies dont le site internet héberge des centaines de documents d'archives numérisés se rapportant de manière large aux résistances à la société capitaliste (*Bulletin* 73).

MayDay Rooms

MayDay Rooms is an educational and organising space for social movements. Based in the centre of London, our building contains an archive of historical material linked to social struggles, experimental culture and the expression of marginalised and oppressed groups. We also offer cost-free organising and event space for radical and self-education groups.

MayDay Rooms was established in 2013 to safeguard histories of radicalism and resistance by connecting them with contemporary struggle and protest, and by developing digital platforms for dissemination. Our building offers communal spaces – a reading room, a meeting and screening room, a large kitchen, and a roof terrace – where this material can be explored and researched, to activate its potential within current social antagonisms. The spaces in the building facilitate collective gatherings and build connections between users of the building and its archives. We also run a programme of regular events, including film screenings, poetry readings, "scan-a-thons" for digitising archival material, discussion and reading groups, and social nights. MayDay Rooms is at present financed by different grants (rooms and wages).

The space and archive is run by a small, non-hierarchical staff collective in collaboration with a number of resident groups, including Strike! Magazine, Cleaners and Allied Independent Workers Union, Statewatch, Radical Artists Faction, Industrial Workers of the World, and the UK's largest independent Pan-African Cinema Archive. With many other activist, and educational groups frequently use the building for meetings and events.

We proceed from the understanding that social change can happen most effectively when marginalised and oppressed groups can get to know - and tell - their own histories "from below." Our archive focuses on social struggles, radical art, and acts of resistance from the 1960s to the present: it

contains everything from recent feminist poetry to 1990s techno paraphernalia, from situationist magazines to histories of riots and industrial transformations, from 1970s educational experiments to prison writing. Our collections challenge the widespread assault on collective memory and the tradition of the oppressed, by countering those prevalent narratives of historical inevitability and political pessimism. You can visit **maydayrooms.org/archives/** for more collections, descriptions and scans.

One of our big current projects is to archive grassroots housing campaigns in London during the last five years, preserving a history that would otherwise be lost to geographical displacement, while establishing an invaluable counter-narrative to the official history of London's "redevelopment" in the time of austerity. The core work of MayDay Rooms is to activate this historical material, primarily through collaborative education, informal research, digitisation and online distribution. We aim always to make historical material open to question and criticism; as much as this material contests the present, it still needs to be challenged by it.

Join our **mailing list** at the bottom of our website to get a monthly bulletin of what's on **www.maydayrooms.org**. Follow us on Twitter or Facebook @maydayrooms.

You can find us at: 88 Fleet St, London, EC4Y 1DH,



Recherches, histoire, présent : quelques notes sur l'anarchisme en Roumanie

*« Et le plus grand monument qui sera érigé un jour à l'avenir,
sera le monument des oubliés ... »*

Panaît Zosîn

Face au climat social et politique de ces dernières années, qui témoigne presque partout de la crise et de la montée de l'autoritarisme, un besoin de plus en plus manifeste d'alternatives de pensée et d'action favorise l'intérêt grandissant pour les thèmes d'inspiration libertaire. La Roumanie ne fait pas exception. Malgré cela, 28 ans après la Révolution de 1989 et la chute du régime totalitaire, l'histoire de l'anarchisme en Roumanie reste à écrire. Cet héritage de liberté, surprenant bien qu'oublié, doit encore être redécouvert, connu et réapproprié, d'autant plus à l'heure actuelle où les énergies de la révolte, du renouvellement et de la colère risquent d'être réduits à nouveau au silence ou captées par les vieux replis nostalgiques, populistes, isolationnistes, nationalistes, religieux ou identitaires. Il est donc doublement important de retrouver et de revaloriser les voix des libertaires roumains. D'une part cela répond à une nécessité de réappropriation historique des différentes expressions libertaires autochtones, pour l'instant méconnues en Roumanie et souvent abordées d'une manière partielle, expéditive ou confuse. D'autre part, une telle démarche dépasse la simple visée rétrospective et comporte une dimension prospective, essentielle pour pouvoir lucidement penser et articuler l'actualité du défi libertaire, son importance, ses enjeux, et sa portée.

Malgré le fait que la circulation et l'influence des idées libertaires en Roumanie n'ont pas été négligeables entre la seconde moitié du XIX^e siècle et la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, l'oubli auquel les anarchistes roumains ont été voués semble presque total. Pour le chercheur intéressé par cette « histoire des vaincus », la quasi-absence de recherches à ce sujet, même après 1989, pourrait dans un premier temps paraître bizarre. Elle s'explique toutefois par les longues décennies de dictature communiste, qui ont empêché toute circulation de textes anarchistes, y compris celle des nombreuses traductions des « classiques de l'anarchie » faites auparavant par les libertaires roumains comme Panaît Mușoiu ou Iuliu Neagu-Negulescu. Cet effacement a cependant été accompagné par la récupération « intéressée » de certaines figures libertaires dans les récits officiels, bien sûr en minimisant ou en omettant leur engagement antiautoritaire. Cela a profondément faussé la perception du discours et de l'histoire libertaires, parfois au point de les rendre infréquentables après 1989, par association à la dictature. Un travail de reprise, de clarification et de démystification est d'autant plus nécessaire.

L'intention de faire un historique détaillé du mouvement libertaire en Roumanie n'est pourtant pas récente. On peut citer, par exemple, le chapitre dédié à la Roumanie par Max Nettlau dans sa *Bibliographie de l'anarchie*¹. Dès 1936, dans la préface de la biographie de Bakounine par James Guillaume qu'il avait traduit en roumain², Ion Ionescu-Căpățână annonçait son intention de publier l'année suivante un historique détaillé de l'anarchisme en Roumanie. Malheureusement, le projet resta sans suite. On retrouvera Ionescu-Căpățână quelques années plus tard en France, à Rantigny en Oise, où il animera un petit cercle libertaire et publiera, avec Gérard de Lacaze-Duthiers, la revue *L'Artistocratie*. Bien plus tard, en 1952, le pacifiste roumain Eugen Relgis, exilé en Uruguay suite à l'arrivée au pouvoir des communistes, va publier dans la revue parisienne *Contre Courant* une série d'articles intitulée *Libertaires et pacifistes en Roumanie*³. Le texte va être repris par la suite par un de ses amis, l'anarchiste espagnol Vladimiro Muñoz, dans une anthologie intitulée *Les libertaires roumains*⁴. Y sont évoquées les figures de Panaït Mușoiu, érudit et véritable ascète de l'Idée, de Joseph Ishill, le fameux imprimeur libertaire, ami de Rudolf Rocker et d'Emma Goldman, ainsi que d'Eugen Relgis lui-même. Relgis, le plus prolifique des écrivains anarchistes roumains, ami de Romain Rolland et de Han Ryner, reste d'ailleurs le seul contributeur roumain à la fameuse *Encyclopédie anarchiste*⁵ de Sébastien Faure. On notera ensuite la parution en 1970, en Roumanie cette fois, d'une biographie de Panaït Mușoiu écrite par N. Gogoneață et A. Gălățeanu⁶. Ce dernier, ancien camarade de Mușoiu, avait publié dans les années 20 une revue anarchiste, *Pagini Libere*, et une collection de brochures, *Biblioteca Pagini Libere*, qui comprenait des traductions de Kropotkine, Jean Grave, Sébastien Faure, Thoreau ou encore Jean-Marie Guyau. Quoique bien documentée, cette biographie de Mușoiu parue en pleine période totalitaire tend à minimiser la dimension libertaire de son œuvre et de sa vie. L'effort fait par les auteurs dans ce sens est d'ailleurs assez illustratif des contraintes et des limites qui pesaient à l'époque sur tout discours prenant le risque de s'éloigner du récit officiel.

-
1. Max Nettlau, *Bibliographie de l'anarchie*, Genève, Mégariotis Reprints, 1978, p. 202-203.
 2. James Guillaume, *Mihail Bakounin (1814-1876)*, București, Biblioteca Umanitatea, 1936.
 3. Eugen Relgis, « Libertaires et pacifistes de Roumanie », in *Contre Courant*, n°1, n°2, n°3, n°5, 1952.
 4. Vladimiro Muñoz était un proche de Relgis et de Joseph Ishill. Le texte sur les libertaires roumains m'est parvenu en manuscrit, en anglais, grâce à la générosité de Martin Veith. Il semblerait que des fragments ont été publiés aussi en volume, mais j'ai eu accès seulement à cette anthologie (incomplète, d'ailleurs).
 5. Voir l'article d'Eugen Relgis, « Humanitarisme », in : Sébastien Faure (ed.), *Encyclopédie anarchiste*, Limoges, E.Rivet, 1934. À consulter aussi en ligne : <http://www.encyclopediae-anarchiste.org/articles/h/humanitarisme.html>.
 6. A. Gălățeanu & N. Gogoneață, *Panaït Mușoiu*, București, Editura Politică, 1970.

Il faut rappeler ensuite l'article de Vlad Brătuleanu paru en 2011⁷, qui a le mérite d'aborder, le premier après 1989, le thème de l'histoire de l'anarchisme en Roumanie et de proposer un survol de ses principales figures, événements et publications associées. Mentionnons également le chapitre consacré au mouvement anarchiste roumain de la thèse de doctorat d'Adrian Dohotaru⁸, qui retrace en détail les commencements du mouvement socialiste en Roumanie : il y évoque ses origines plutôt libertaires mais aussi la marginalisation ultérieure de la tendance anarchiste et révolutionnaire au profit de l'approche réformiste et légale. Son étude n'a cependant pas encore été publiée. Plus récemment, plusieurs études concernant des anarchistes roumains ont été publiées, dont les volumes de Martin Veith sur Panait Mușoiu⁹ et sur Ștefan Gheorghiu¹⁰ parus en Allemagne. Le remarquable travail de documentation de Martin Veith est méritoire justement parce qu'il assume, au-delà de la simple exhumation d'histoires enfouies ou perdues, une dimension explicite de reprise d'une tradition libertaire longtemps ignorée, mais toujours parlante et étonnement riche.

D'autres projets animés par le même intérêt pour l'histoire de l'anarchisme en Roumanie sont à présent en cours de réalisation. Il s'agit, par exemple, de la préparation d'une anthologie compréhensive des textes anarchistes roumains classiques, des écrits de Zamfir Arbure-Ralli, ami de Bakounine et d'Élisée Reclus, aux textes d'Eugen Relgis ou de Panait Istrati ; de la traduction en roumain des livres de Martin Veith ; ou encore de la réédition, prévue pour 2018, de l'utopie de Iuliu Neagu-Negulescu, *Arimania*, publiée pour la première fois en 1923. Cette dernière parution est en outre associée à la création de la première maison d'édition anarchiste en Roumanie. Intéressé par la redécouverte et la diffusion des « classiques » des anarchistes roumains, son collectif éditorial se propose en quelque sorte de reprendre aujourd'hui le travail entamé il y plus d'un siècle par les libertaires, dont la plus importante figure reste celle de Panait Mușoiu. En bref, il s'agit de créer et de mettre à la disposition de tous une véritable « bibliothèque » anarchiste en roumain.

7. Vlad Brătuleanu : « Anarhismul în România », in : *Studia Politica : Romanian Political Science Review*, vol. XI, n°2, 2011, p. 274-285.
8. Adrian Dohotaru : « Anarhiști versus marxiști », in : *Mișcarea socialistă din România. Revoluție sau reformă (1881-1921)*, thèse de doctorat sous la direction de Lucian Nastasă-Kovács, Cluj-Napoca, Academia Română - Institutul de Istorie « George Barițiu », 2013, p. 130-170.
9. Martin Veith, *Unbeugsam. Ein Pionier des rumänischen Anarchismus – Panait Mușoiu*, Lich/Hessen, Verlag Edition AV, 2013.
10. Martin Veith, *Militant! Ștefan Gheorghiu und die revolutionäre Arbeiterbewegung Rumäniens*, Lich/Hessen, Verlag Edition AV, 2015.

Dans ce contexte favorable à la redécouverte des expressions libertaires roumaines, la parution en 2014 du volume *Fanzinul fanzinelor TM – 20 de ani de fanzine și publicații Otherground în Timișoara (1994 – 2014)*¹¹ – « *Le Fanzine des fanzines TM – 20 années de fanzines et publications Otherground à Timișoara (1994 – 2014)* » –, représente une initiative de documentation singulière, et par cela-même importante, de l'émergence et du développement d'un nouvel anarchisme en Roumanie après 1989. Le terme « otherground », qu'on trouve dans le titre du volume, est expliqué à la première page par une liste de mots assez suggestifs pour décrire « l'esprit » qui animerait la plupart des expressions et initiatives documentées dans cette véritable chronique libertaire : « D.I.Y., Alternatif, Punk, Indépendant, Activiste, Autonome, Hardcore, Anarchiste, Artiste, Radical, Différent, Autrement, Autre chose. »

Le volume a été conçu comme une archive des fanzines parus à Timișoara entre 1994 et 2014, sans être accompagné de textes plus détaillés de présentation ou d'analyse. Bien sûr, la collection est incomplète et « subjective », mais elle est assez riche pour qu'on puisse se faire une idée de l'ambiance, des conditions et de l'évolution des milieux anarchistes pendant ces difficiles années de la « transition » postcommuniste. Les matériaux sélectionnés font probablement partie d'une collection personnelle, et incluent des publications en roumain et en anglais couvrant un assez vaste éventail de problématiques et d'approches : punk, hardcore, D.I.Y., écologie, anarchisme, anarcho-féminisme, dadaïsme, art, situationnisme, écrits personnels, poésie, etc.

J'ouvre ici une parenthèse : la production et la publication de fanzines n'est pas en elle-même une nouveauté absolue pour les libertaires roumains, bien que les premières tentatives dans ce sens aient longtemps été ignorées. Ainsi en 1904, quelques anarchistes roumains ayant émigrés aux États-Unis s'amusaient à sortir à Leclaire, Illinois, une publication « intime » écrite et illustrée à la main, bilingue (roumain et anglais), intitulée *The Wastebasket / La Coș [La poubelle]*. Les cinq numéros parus ont survécu, ironiquement, grâce au zèle persécuteur de la Sûreté de l'état, ayant été retrouvés dans le dossier de surveillance de Panaït Mușoiu.¹²

11. *Fanzinul fanzinelor TM – 20 de ani de fanzine și publicații Otherground în Timișoara (1994 – 2014)*, Timișoara, Antropong, 2014.

12. J'ai eu accès à ces documents inédits grâce aux recherches et à la gentillesse de Martin Veith. Dans son livre dédié à Panaït Mușoiu il y a aussi un petit sous-chapitre où est présenté le fanzine, ainsi que la remarquable communauté de Leclaire, Illinois. Voir Martin Veith, « „La Coș” und die Freie Schule in Edwardsville », in *Unbeugsam. Ein Pionier des rumänischen Anarchismus – Panaït Mușoiu*, p. 189-191.



Couverture du livre Fanzinul fanzinelor TM – 20 de ani de fanzine și publicații Otherground în Timișoara (1994 – 2014), Timișoara, Antropong, 2014.

Si les débuts du mouvement anarchiste en Roumanie, à la fin du XIX^e siècle, portaient la double empreinte du nihilisme des révolutionnaires russes réfugiés en Roumanie et de l'esprit anarchiste importé par les étudiants formés dans les capitales de l'Occident (notamment à Paris), la formulation des premières prises de parole anarchistes après la Révolution de 1989 est nourrie de l'esprit réfractaire et combatif du punk. Le fait que Timișoara, à côté de Craiova, soit devenu l'un des plus importants centres du mouvement punk pendant cette période n'est donc pas une simple coïncidence. Le fait que la ville soit positionnée près de la frontière occidentale de la Roumanie permet une circulation de matériaux, de revues et d'informations plus aisée que dans le reste du pays, qui continue d'être relativement isolé bien après la chute du « régime ». Cette chute a d'ailleurs été précédée de révoltes commencées justement à Timișoara, qui devint ainsi la première « ville martyre » de la Révolution de 1989.

C'est donc autour du mouvement punk que les premières revendications libertaires se développent. Au début, il s'agit plutôt d'une révolte des jeunes, d'un rejet instinctif des modèles que le « nouveau monde », qui ressemble tellement à l'ancien, adopte et promet : un monde corrompu et liberticide, cruel et inéquitable, hypocrite et autoritaire. Les manifestes publiés dans les premiers fanzines de l'époque commencent souvent par la formule « nous sommes contre... », pour témoigner aussi bien de l'horreur suscitée par le communisme d'État que de la révolte contre le consensus (anti)social du « nouveau monde » et de la désillusion face à l'alternative « rêvée » de l'Occident capitaliste. Ils présentent une vision nihiliste et cynique d'un monde qui apparaît comme une prison sans fin et sans issue. « Crie pour exister ! » est la devise de cette furie, qui trouve ainsi dans le cri de Johnny Rotten, « No future ! » sa plus directe expression. « Nous n'aurions pas été anarchistes si on n'avait pas entendu Johnny Rotten », peut-on lire dans les pages de *Revolta*, un zine ayant l'éloquent sous-titre : « Bulletin anarchiste pour la Révolution sociale ».

La plupart des fanzines parus pendant cette période se réclament donc de la « philosophie punk », dont une formulation succincte peut être trouvée dans un article de *Revolta Punk* de 1994 : « Le seul chemin authentique vers la vérité et la liberté est la révolte ». « Nous sommes contre la résignation » peut-on aussi lire dans un des *Manifestes Underground* de 1999. À côté des groupes de punk, des fanzines, des festivals et des concerts, cette « autre Idée », cette « autre flamme » prend de plus en plus de consistance et de conscience : des actions qui visent la création « ici et maintenant » des « espaces de liberté » souhaités sont organisées, on fait de la propagande et des manifestations à Craiova contre la guerre en Irak, le festival *No Borders* est organisé à Timișoara, le centre I.N.C.A. (espace associatif dédiée à la culture alternative) ouvre ses portes à Timișoara, de nombreux collectifs anarchistes apparaissent dans les grandes villes roumaines, les actions « De la bouffe, pas des bombes » se multiplient, etc. Et dans presque tous ces fanzines abondent les textes sur l'action directe, sur l'opposition à toute

forme d'oppression, de privilège ou de hiérarchie, sur la signification des mots « anarchie, anarchisme, anarchiste », sur les parallèles entre la contre-culture punk et l'anarchisme. Les fanzines *Slogan*, *Clipa Anarhie* ou *Revolta* contiennent par exemple des articles sur Proudhon, une présentation de la scène punk en Roumanie, une liste des actions des anarchistes en Roumanie en 2001, des traductions de Kropotkine ou même le texte d'introduction écrit par Ion Ionescu-Căpățână pour la traduction de la biographie de Bakounine par James Guillaume. Ce dernier texte, édité dans sa forme originale, est intitulé *Sur les traces des anarchistes en Roumanie*¹³. Un autre aspect remarquable des fanzines compris dans le volume est leur côté « artistique » : des publications comme *Contur* (1999) ou *Departures* (2003), qui sont plutôt des zines littéraires, ou comme *Les mauvais jours* (2009), *Lehia Leuzii* (2013), *Scrisori de la Livia Sura* (2011/2012) et *El Cabaret* (2011) contiennent des poèmes originaux, des traductions de Guy Debord et de Raoul Vaneigem, des collages, des illustrations, des B.D., des « détournements », etc. Les thèmes de prédilection des textes de ces anarchistes roumains, surtout pendant les quinze premières années après la Révolution, sont l'isolement et la question des frontières – la liberté de circulation était toujours un problème à cette époque-là pour les roumains –, la précarité de la vie, la répression policière, l'aliénation face à la société, la nécessité d'une critique sociale soutenue et le besoin d'action et de solidarité.

Lors de sa parution, *Fanzinul fanzinelor TM* avait été présenté comme le premier volume d'une démarche de documentation plus large, mais le projet n'a pour l'instant pas eu de suite. On en est donc réduit à s'imaginer que les volumes suivants auraient essayés (ou essayeront !) de documenter les « scènes » des autres grandes villes roumaines où des groupes anarchistes existent ou ont existé. Pour ceux qui s'intéressent à la question, cette première parution, même si elle ne concerne qu'une seule ville, est un excellent point de départ, non seulement parce que Timișoara était, à côté de Craiova, le plus important centre de circulation, de diffusion et de production de matériaux anarchistes et punk, mais aussi parce que la ville accueillait les plus importantes initiatives libertaires dans la période après 1989. La sélection présentée dans *Fanzinul fanzinelor TM* est donc suffisamment illustrative pour que l'on puisse se faire une juste idée de cette histoire, qui bien que récente n'en risque pas moins d'être négligée. Le volume contient de plus une liste des autres fanzines publiés en Roumanie, dont la plupart sont toujours disponibles en ligne.

Pour celles et ceux qui voudraient poursuivre cette piste, mentionnons encore la sélection très bien documentée sur l'anarchisme en Roumanie pendant les années 2000 qu'on peut trouver dans un numéro spécial du fanzine

13. Voir aussi plus haut la note 2.

14. Le numéro du zine en question est disponible pour téléchargement sur la page Centrul de cultură anarhistă [Le centre de culture anarchiste] : <https://centruldecultura.wordpress.com/2015/02/25/buruieni-3/>.

Buruieni, également disponible en ligne¹⁴ : on peut y lire une grande variété d'interviews, d'opinions et d'articles concernant les milieux anarchistes roumains. Ces textes ont initialement été publiés en anglais dans un bulletin d'information sur les projets anarchistes dans l'Europe de l'Est, intitulé *Abolishing Borders from Below*. Les contributeurs étaient en général des anarchistes roumains qui racontaient leur expérience directe dans des initiatives qu'ils organisaient ou qu'ils soutenaient à l'époque. Ce dossier de *Buruieni* a en outre l'avantage de contenir des informations provenant de tous les coins du pays, et non de Timișoara seulement. Sont ainsi présentés des collectifs et des actions de Iassy, de Craiova ou de Bucarest. D'autre part, l'accent n'est plus mis exclusivement sur la scène musicale hardcore ou punk, mais aussi sur des initiatives autonomes qui, sans en être totalement détachées, abordent des positions et des solidarités plus larges : antimilitarisme, antifascisme, solidarité avec les migrants, avec les ouvriers grévistes, féminisme, écologie ou encore solidarité avec les sans-abri.

Cette tendance à la diversification et à l'élargissement des luttes s'est depuis accentuée, surtout ces dernières années : on peut ainsi mentionner la lutte contre l'exploitation minière de Roșia Montană, qui a atteint sa plus grande intensité pendant les longues manifestations de l'automne 2013. La mobilisation, la participation et l'implication des anarchistes y a été exemplaire et décisive, suscitant l'émergence – à Cluj cette fois – d'un vibrant « noyau » libertaire. Actuellement encore, deux espaces associatifs et auto-gérés fonctionnent dans cette ville, organisant des concerts D.I.Y. réguliers, des ateliers, des discussions et des projections de films, tout en mettant à disposition deux bibliothèques anarchistes. On peut trouver en ligne une liste des actions et activités animées par les anarchistes à Cluj, sur les blogs des collectifs *Acasă*¹⁵ et *LMA Collective* (qui publiaient auparavant un zine en anglais, *Leave me alone zine*)¹⁶. Cette esquisse de présentation des initiatives anarchistes actuelles en Roumanie est évidemment loin d'être complète. Une démarche exhaustive dépasserait en outre les intentions de ce texte (on a laissé ainsi entièrement laissé de côté les groupes et événements à souffle libertaire situés à Bucarest).

15. Le blog du collectif est à consulter ici : <https://acasacluj.noblogs.org/category/english/>

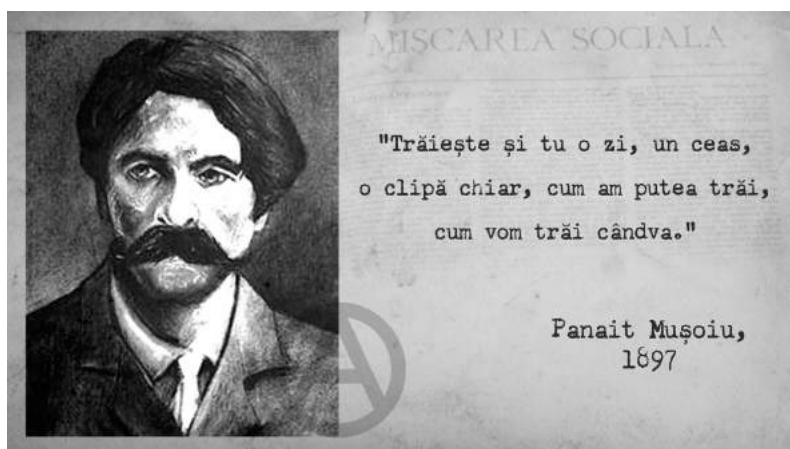
16. Le blog du petit collectif punk est à trouver ici : <https://rizominfokiosk.noblogs.org/>.
La collection du zine peut être téléchargée ou consultée en suivant le lien : <http://leavemealonezine.blogspot.fr/>.

« Nous ne nous exprimons pas pour ceux qui croient voir,
mais pour ceux qui cherchent. »

Contur # 2

Dans une interview parue en 2003 dans le bulletin *Abolishing Borders from Below* et repris dans le zine *Buruieni*, un anarchiste roumain avoue n'avoir que « peu ou pas d'indices relativement à l'existence antérieure de l'anarchisme en Roumanie »¹⁷. Cette réponse révèle l'une des dimensions les plus spécifiques du contexte d'émergence et de développement de l'anarchisme en Roumanie après 1989 : coupés de leur histoire dont les traces ont été soigneusement effacées ou cachées pendant les longues années de la dictature, relativement isolés par rapport aux autres pays, aliénés au sein d'une société encore traumatisée par l'oppression et affolée par la promesse illusoire de l'abondance, « bêtes noires » favorites pour des autorités profondément corrompues, les libertaires roumains, punks ou autres, ont dû créer à partir de presque rien leur propre anarchisme. S'ils l'ont parfois puisé dans les excès, dans la colère ou dans le désespoir, ils l'ont aussi rencontré dans ce besoin de révolte, de vie et de solidarité qui reste – et *Fanzinul fanzinelor TM* ne fait que le prouver sans équivoque – un besoin créateur et créatif. Reste maintenant à assouvir également le désir de connaître nos « complices » oubliés et, de temps en temps, de parcourir soigneusement nos propres traces afin de ne pas sombrer à nouveau dans le vacarme et l'idiotie de l'histoire.

Adrian Tătăran



17. « Interview with a romanian anarchist », in *Abolishing Borders from Below*, février 2003, p. 20-21, repris dans *Buruieni*, n°3, p. 7-8.

La pierre tombale de Bertoni

Au cimetière Saint-Georges, à Genève, une pierre tombale a été érigée le 18 avril 1948 en souvenir de Louis (Luigi) Bertoni, mort en janvier 1947 à l'âge de 75 ans. Une cérémonie a réuni bon nombre de participants, qui y sont retournés pendant quelques années au matin du Premier Mai. Ces informations proviennent de lettres de Willy Widmann à Ildefonso Gonzalez, qui était alors secrétaire de la Commission de relations internationales anarchistes (CRIA, fonds d'archives au CIRA).

L'entretien de la tombe a été financé depuis lors par le groupe du Réveil anarchiste, puis par le CIRA. Sans guère de soins, avouons-le. La tombe a peu à peu été mangée par le lierre, au point qu'il était difficile de lire la modeste inscription. Bien heureusement, en vue d'une promenade historique, Georges Tissot, ancien secrétaire syndical à Genève, l'a repérée et nous a signalé son état. Une heure de sécateur, un mètre cube de lierre au compost, la tombe a retrouvé sa jeunesse.

Nous avons aussi découvert à cette occasion que la concession devait être renouvelée, comme tous les vingt ans. C'est l'Associazione libertaria Bertoni, au Tessin, qui a financé ce coût pour le CIRA. Pensez-y dans vingt ans, et reprenez vos sécateurs !

La jardinière



Cérémonie pour la pose de la pierre tombale de Bertoni

Mise à disposition du fichier bio-bibliographique

Durant ma période de service civil, j'ai eu le plaisir de m'atteler à la tâche parfois répétitive mais néanmoins très intéressante de donner au fichier bio-bibliographique (« Biobiblio ») une nouvelle allure. Pour ce faire, il m'a fallu compiler les différentes versions existantes en tentant de rendre le fichier le plus convenablement cohérent dans le but de le mettre finalement à disposition du public.

Mais de quoi parlons-nous? Biobiblio prend la forme d'un tableau Excel classé par ordre alphabétique des personnes sur qui le CIRA possède des informations, hors bibliothèque et hors archives personnelles. On peut trouver les linéaments de cette pratique aux premières années de l'existence du centre. Des documents variés ont été accumulés dans un classeur nommé « renseignements », mais celui-ci n'était pas particulièrement dédié aux personnes et pouvait autant bien recevoir des coupures de journaux sur des événements précis que des photos ou des bibliographies. Au cours des années la pratique s'est diversifiée pour aboutir à l'existence de cette bien-aimée étagère toute emplie de classeurs fédéraux alphabétiquement ordonnés que nous avons dans nos locaux de Beaumont. Le classeur renseignements existe toujours, mais il a exponentiellement débordé en d'autres classeurs triés par nom, appelés documents bio-bibliographiques, ainsi qu'en d'autres classeurs dits par « pays ».

C'est en 2008 qu'a été entreprise par un civiliste, Mayk, l'immense tâche de lister dans un tableau Excel tous les documents présents dans les classeurs. Lettres, articles, nécrologies, biographies, photocopies d'images, bibliographies, manuscrits sont notifiés dans le fichier aux côtés en général des dates de vie et de mort ainsi que des pays d'activité de ladite personne. Animée par une conscience écologique ainsi qu'un souci de la carence en place du centre, l'équipe de l'époque décide de ne plus photocopier puis classer systématiquement les articles dès lors intégrés au document, mais simplement de signaler dans le tableau qu'ils figurent dans une revue ou autre périodique. Il a été depuis habituel de passer minutieusement en revue les périodiques au moment de les bulletiner et d'y chercher des informations relatives à des personnes, méconnues mais pas que. Depuis 2008, cette pratique a ajouté des entrées relatives à 400 noms. Bien évidemment les modalités d'intégration différaient d'individus en individus, tout autant que l'audace d'ajouter son entrée dans le document principal. Ces petites divergences, s'accumulant au fil du temps, ont donné lieu à mon premier casse-tête: normaliser et fusionner les différentes versions du document. Cela fait, j'ai pu me lancer dans la deuxième partie du travail, à savoir l'intégration (malheureusement partielle) des documents biobibliographiques présents sur le serveur du CIRA. Ce pouvait être des articles reçus par mail, des photos, des scans, des illustrations. Des documents liés à plus de 200 personnes se sont alors ajoutés au tout pour ainsi atteindre les impressionnantes 1543 entrées nominatives.

Enfin, à peu près, car nous pouvons certainement trouver quelques cas qui contestent cette affirmation. D'aucuns pourraient refuser à Anarchik d'avoir sa propre ligne, ou s'étonner de la dichotomie opérée entre Diego Camacho et son nom de plume dans les classeurs et qui donc se répercute actuellement dans le fichier. Alors abandonnons l'exactitude et concentrons-nous sur le principal, à savoir qu'un travail engagé dès les premières années du CIRA, constamment et patiemment enrichi, complexifié et spécifié est maintenant rendu public et représente un potentiel d'aide à la recherche pour le moins conséquent.

Le fichier en lui-même ne contient que peu d'information sur les personnes, mais permet à celui ou celle qui le consulte de savoir si il ou elle pourra peut-être trouver son bonheur en venant au centre, et sous quelle forme. Si l'on fait des recherches sur Lucia Sanchez Saornil et que l'on souhaite savoir ce qu'on trouvera au CIRA outre ce que le catalogue contient, on apprendra en consultant le fichier Biobiblio que, dans nos classeurs, il y a un article, un poème et une illustration, et que dans nos périodiques, il y a un portrait d'elle ainsi que des photos dans *Graswurzelrevolution* numéro 364 aux pages 8 et 9. Après, pour mettre la main sur son poème *Romance del 19 de julio* et sa jolie mise en page, ou sur lesdits articles, il sera nécessaire de se déplacer à Beaumont et d'ouvrir cartons et classeurs. Si c'est sur Kropotkine que nos recherches se portent, on apprend dans le document qu'un classeur entier lui est dédié et que, sur le disque dur du CIRA, nous avons en version numérisée l'arrêté du Conseil fédéral de 1881 l'expulsant du territoire suisse (voir p. 48). Mais pour lire les nombreuses coupures de journaux et bibliographies ou alors la liste officielle interminable des délits retenus contre lui qui justifient son expulsion, il faudra pour le premier cas faire le déplacement, dans le second demander d'accéder au fichier sur le disque dur.

Une autre utilisation imaginable et plus proche de celle qui a été la mienne serait de consulter le document en dilettante, de se laisser happer par un nom ou un descriptif, de fouiller tel ou tel classeur, tomber sur un article qui renvoie à un autre nom, qu'on recherche, qui nous dirige sur une lettre manuscrite, une coupure de journal annotée. Ou bien, à travers la nécrologie d'une personne méconnue où l'on apprend qu'elle a participé à telle lutte, a vécu de telle façon, a laissé telles traces, prendre la mesure de ces vies qui par leur nombre, leur résilience, les lacunes de leur souvenir, poussent à, si ce n'est une infinie modestie, dans tous les cas une jolie remise en question de l'histoire des grands noms.

Aussi, ce fichier rendant simplement compte d'une mosaïque de pratiques étendue dans le temps et dans diverses complexions individuelles, il se fait évidemment porteur de sens. La proportion femmes/hommes pour le moins mal balancée, les régions plus représentées selon les périodes et en général, ou même les durées de vie peuvent se faire porteuses de sens. Les trois sources de documents, à savoir classeurs, bulletinage et fichiers numériques, ont été collectées sur la base de subjectivités et il est donc possible

de considérer leur contenu dans sa globalité comme une archive. Certains documents ayant été annotés, datés ou étant datables, leur potentiel significatif en devient d'autant plus fort.

Il reste certes encore un grand travail d'intégration de données, notamment celles présentes sur le disque dur du CIRA. Aussi, le niveau de spécificité d'une entrée, allant du très vague "1 article" à une description de quelques lignes, nécessiterait une égalisation pour tout le document. Mais rien n'empêche de retravailler le fichier à l'avenir, ni n'empêche d'utiliser la version en ligne de Biobiblio en la considérant comme aisément perfectible. Ladite version sera actualisée de temps en temps, chaque fois augmentée des nouvelles références ajoutées dans l'entre-deux, ainsi que des autres précisions, corrections, qui n'auront de cesse de la rendre plus utile. Pour y accéder depuis où bon vous semble, il faudra se rendre sur l'onglet Archives de notre site, puis....

Timy



Lucía Sánchez Saornil à une assemblée des Mujeres Libres à Valence, 1937, photo : Kati Horna.

Hommage à Eduardo Colombo

En septembre 1972, date anniversaire s'il en fut, le CIRA a organisé à Beaumont un micro-colloque sur la *Composition sociale du mouvement anarchiste*, hier et aujourd'hui, sur une proposition de Louis Mercier. Eduardo Colombo y est venu, avec deux poignées de compagnes et compagnons.

Il était arrivé d'Argentine en France deux ans auparavant, avec son expérience déjà longue de militant anarchiste. Depuis lors il a participé à un grand nombre de revues, de colloques – notamment en Italie, jusqu'au feu d'artifice que fut Venezia Ottantaquattro. Sa dernière participation a été la revue *Réfractions*.

Aventure intellectuelle et militante, mais aussi la construction d'une grande amitié avec Eduardo et Heloisa, et les copines et copains italiens, d'autres parfois. Nous nous rencontrions dans des locaux anars, dans des maisons de montagne, chez des amis, pour de longues journées d'intense travail sur des textes, des thèmes, pour l'organisation d'une rencontre internationale ; et à 19 heures, on ouvrait le bar !

(Comment ne pas évoquer ici le souvenir d'Amedeo Bertolo, qui est mort il y a un an et demi.)

Sans cette amitié, nous n'aurions pas réussi à publier les revues ou à réunir tant de personnes diverses aux colloques et aux séminaires. Et nous n'aurions pas pu travailler ensemble par delà les différences, voire les divergences des engagements militants.

Pour moi, pour nous, Eduardo a été important non seulement par ses écrits et par son immense culture, mais aussi par tout ce qu'il a transmis de son parcours d'anarchiste, et tous les contacts qu'il a favorisés. Chez Eduardo et Heloisa, combien de rencontres, combien de dîners où les langues et les cultures se mélangeaient ! Leur générosité sans borne est précieuse pour beaucoup d'entre nous.

Un aspect plus discret de nos activités communes, c'est la solidarité. Avec Mercier d'abord, puis avec Eduardo et Heloisa et grâce aux réseaux du CIRA – fort peu dans les banques suisses – nous avons pu faire parvenir de l'argent et des contacts à la Comunidad del Sur exilée d'Uruguay d'abord, puis à la bibliothèque José Ingenieros et à d'autres copains en Argentine, dans des moments particulièrement difficiles. Eduardo était aussi très concerné par la conservation des documents, parmi d'autres formes de la mémoire ; il a été un soutien fidèle du CIRA.

Eduardo Colombo, qui était né en 1929, est mort le 13 mars 2018 à Paris. Souvenons-nous de lui comme d'un homme de passion militante, de mémoire, de solidarité. À nous de faire durer ces valeurs.

Marianne



Eduardo lors des 50 ans du CIRA à Lausanne, septembre 2007.

Liste des nouvelles acquisitions

Cette liste comporte des notices sommaires des livres et brochures catalogués au CIRA en 2017. La cote figure à la fin de chaque notice. Seuls les premiers auteurs sont indiqués pour les ouvrages collectifs. Les cotes commençant par E correspondent à des documents électroniques. Pour plus de détails, se référer au catalogue en ligne. Merci aux donatrices, auteurs et éditions.

- ACH Manfred, *Anarchismus*. München: Evangelischer Presseverband für Bayern, 1979. 76 p. 19 cm. Broch d 29429
- AERNE Angela, *Wie viel versteht frau? Eine Quellenkritik*. Chur: Hochschule für Technik und Wirtschaft, 2011. 22 p. 30 cm. Yd 0038
- ALBERTANI Claudio, *Le miroir du Mexique*. Paris: Ed. du Monde Libertaire, 2012. 233 p. 21 cm. Af 2055
- ALFARO BLANCO Àlex, *Bookchin y la ecologia social*. Barcelona: Libelula Verde, 2013. 131 p. 21 cm. Ae 1288
- ALFARO BLANCO Àlex, *La Noosfera social*. Barcelona: Gaia, 2015. 155 p.: ill. 21 cm. Ae 1289
- ALVAREZ Amalia, *Cinq histoires de femmes "sans papiers"*. Paris: Ni patrie ni frontières, 2016. 180 p.: tout en ill. 22 cm. Af 2075
- ALVAREZ JUNCO José, *El movimiento obrero en la historia de Cadiz*. Cadiz: [s.n.], 1988. 325 p. 22 cm. Be 388
- ANGAUT Jean-Christophe, *Liberté et histoire chez Michel Bakounine*. Nancy: Université de Nancy II, 2005. 364 + 270 p. 2 PDF texte. Ef 221
- ANGAUT Jean-Christophe, *Conflit, anarchie et démocratie : en repartant de Proudhon*. Lyon: Asterion, 2015. 15 p. PDF texte. Ef 239
- ANONYMOUS, *Becoming Uncontrollable: An Anarchist Reflection on Occupy Seattle*. Seattle, WA: The Anarchist Library, 2013. 8 p. 22 cm. Broch a 29523
- ANTLIFF Allan, *Only a beginning*. Vancouver: Arsenal Pulp Press, 2004. 406 p.: ill., facsimilés 31 cm. Ca 059
- ANTONY Michel, *Partir en communauté*. Paris: [s.n.], 2016. 220 p.: ill. 21 cm. Af 2030
- AUZIAS Claire, *Trimards*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 491 p.: ill., carte 21 cm. Af 2079
- AZIZ Omar, *Sous le feu des snipers, la révolution de la vie quotidienne*. Paris: Editions antisociales, 2013. 23 p.: ill. 21 cm. Broch f 29752
- BA JIN, *Xi ban ya* (Espagne). Wang Xiang Chubanshe, s.d. 154 p. 19 cm. Ac 073
- BAGGE Peter, *Femme rebelle. L'histoire de Margaret Sanger*. Paris: Nada, 2017. 117 p.: tout en ill. 24 cm. Bf 0949
- BAILLARGEON Normand, *À la table des philosophes*. Québec: Flammarion, 2017. 207 p.: ill. 29 cm. Cf 192
- BAKOUNINE Michel, *Dieu et l'État*. Paris: Au bureau de La Révolte, 1892. 9 + 100 p. PDF image. Ef 230
- BANCE Pierre, *Un autre futur pour le Kurdistan*. Paris: Noir et rouge [2013->], 2017. 399 p.: ill., carte 21 cm. Af 2032
- BANTMAN Constance, *Reassessing the Transnational Turn*. London and New York: Routledge, 2015. 240 p. 24 cm. Ba 0535
- BAROZZI Giancorrado, *Altruismo e cooperazione in Pëtr Alekseevic Kropotkin*. Mantova: Negretto, 2013. 214 p.: ill. 21 cm. Ai 1132

- BAUER Charlie, *Fratture di una vita*. Rovereto: Edizioni anarchiche El Rùsac 2015. 329 p. 20 cm. Ai 1134
- BELLANI Orsetta, *Indios sans roi*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 150 p.: ill. 21 cm. Af 2076
- BERTHIER Pierre-Valentin, *De la famille*. Le Havre: Le Libertaire, 1995. 11 p. 21 cm. Broch f 29698
- BERTI Giampietro N., *Contro la storia : cinquant'anni di anarchismo in Italia, 1962-2012*. Milano: Biblion, 2016. 573 p. 21 cm. Ai 1133
- BEY Hakim, *Rojava, una democrazia senza stato*. Milano: Elèuthera, 2017. 222 p. 19 cm. Ai 1136
- BIAGINI Cédric, *Radicalité. 20 penseurs vraiment critiques*. Montreuil: L'Échappée, 2013. 399 p. 24 cm. Bf 0950
- BIZEAU Eugène, *Lueurs crépusculaires*. [Veretz]: E. Bizeau, 1985. 141 p. 21 cm. Af 0852
- BOLTEN Virginia, *Tra los pasos de Virginia Bolten, y Textos, Políticas de la memoria*. Buenos Aires: 2013. pp. 207-234: ill. 28 cm. Ce 048
- BONANNI Nicolas, *L'amour à trois*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2016. 63 p.: couv. sérigraphiée 14 cm. Af 2047
- BONNEL Jean-Pierre, *Les communautés libertaires agricoles et artistiques en pays catalan (1970-2000)*. Perpignan: Trabucaire, 2016. 179 p.: ill. 22 cm. Bf 0945
- BOOKCHIN Murray, *Notre environnement synthétique*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 278 p. 21 cm. Af 2053
- BORTENSTEIN Mieczyslaw, *El Frente Popular abrió las puertas a Franco*. Marxist internet archive, 2004. 80 p. PDF texte. Ee 082
- BÖSIGER André, *Souvenirs d'un rebelle*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 116 p.: ill. 21 cm. Af 0960 ter
- BÖSIGER André, *Souvenirs d'un rebelle*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 116 p.: ill. 21 cm. Af 0960 quater
- BÖSIGER André, *Souvenirs d'un rebelle*. Lausanne: Noir, 1998. 136 p.: ill. 19 cm. Af 0960 bis
- BOUBA Philippe, *L'Anarchisme en situation coloniale : le cas de l'Algérie*. Perpignan: Université, 2014. 366 p. PDF texte. Ef 236
- BRAY Mark, *Translating Anarchy*. Winchester (etc.): Zero Books, 2013. 331 p.: ill. 22 cm. Ba 0545
- BRENDEL Cajo, *L'insurrection ouvrière en Allemagne de l'Est, juin 1953 : lutte de classe contre le bolchevisme*. Paris: Echanges et Mouvement, 2017. 42 p.: carte 21 cm. Broch f 29543
- BRESOLIN Alessandro, *Albert Camus, l'union des différences*. Lyon: Presse fédéraliste, [2017]. 304 p. 21 cm. Af 2081
- CARRIER Aurélie, *Le Grand Soir*. Paris: Libertalia, 2017. 241 p.: ill. h.t. 21 cm. Af 2054
- CASTAGNA Luigi, *Il mio 24 maggio 1915*. Cesole - Mantova: Pro scuola moderna Francisco Ferrari, 1972 ?. 54 p. 21 cm. Ai 0186
- CHARBONNEAU Bernard, *Le sentiment de la nature, force révolutionnaire*. La grande mue, 2017 ca. 48 p. 21 cm. Broch f 29632
- CHEN Ching-In, *The Revolution Starts at Home*. Chico: AK Press, 2016. 325 p. 23 cm. Ba 0537
- CHOLLIER Alexandre, *Les dimensions du monde*. Paris: Éditions des Cendres, 2016. 118 p.: ill. coul, cartes en coul. 27 cm. Cf 196
- CHOMSKY Noam, *Comprendre le pouvoir*. Bruxelles: Aden, 2005. 201 p. 17 cm. Af 2063
- CHOMSKY Noam, *Espagne 36: la construction d'une société anarchiste*. Antony: Groupe Fresnes-Antony (de la Fédération anarchiste), 1968 ca. pp. 253-329. Broch f 29700

- CHRISTIN Rodolphe, *Le désert des ambitions*. Montreuil: L'Échappée, 2017. 143 p.: ill. 20 cm. Af 2035
- CHUMBAWAMBA, *Un toast à la démocratie*. Paris: Association d'individus, [1987]. [16 p.]: ill. 21 cm. Broch f 29539
- CIAMPI Alberto, *Leda Rafanelli - Carlo Carrà: un romanzo*. Venezia: Centro internazionale della grafica, 2005. 216 p.: ill. 22 cm. Bi 459
- CLARK Howard, *Manuel pour des campagnes non-violentes*. Paris: Union pacifiste de France, 2017. 196 p. 21 cm. Bf 0955
- CODELLO Francesco, *La condizione umana nel pensiero libertario*. Milano: Elèuthera, 2017. 343 p. 19 cm. Ai 1130
- CODELLO Francesco, *Il mondo cambia : com'è cambiato l'anarchismo ?* Milano: Elèuthera, 2017. 43 p.: ill. 21 cm. Broch i 29623
- COLIN Baptiste, *Berlin-Ouest et Paris à travers les squattages, de 1945 à 1985*. Paris: Université de Paris VII - Diderot, 2016. 822 p.: ill. PDF texte. Ef 225
- COLLECTIF 1984, *Le réfractaire*. Bruxelles: Collectif 1984, 2014 ca. 35 p.: ill. 21 cm. Broch f 29635
- COLONNA Jean Toussaint, *Aux travailleurs manuels de la France*. Genève: Imprimerie coopérative, 1878. 16 p. PDF OCR. Ef 227
- COLSON Daniel, *Proudhon et l'anarchie*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 187 p. 21 cm. Af 2048
- COMITE DE DEFENSE SOCIALE, *Une erreur judiciaire : la monstrueuse condamnation de Mario Castagna, victime du fascisme*. Paris: Comité de Défense Sociale, 1924. 30 p.: front. 18 cm. Broch f 29651
- Conspiration des cellules de feu, *Intervista della CCF ad Alfredo Cospito*. Bandiera nera, 2015. 27 p.: ill. 21 cm. Broch i 29525
- COTLENKO Mila, *Maria Nikiforova, la rivoluzione senza attesa*. Rovereto: Edizioni anarchiche "El Rùsac" 2016. 122 p.: ill., carte 21 cm. Ai 1135
- CREAGH Ronald, *Sacco & Vanzetti*. Milano: Zero in condotta, 2017. 229 p. 22 cm. Bi 457
- DA FONSECA Carlos, *Introduction à l'histoire du mouvement libertaire portugais*. Lausanne: CIRA, 1973. 34 p. 21 cm. Broch f 14014
- DAY Hem, *La non-violence comme technique de libération*. Le Havre: Le Libertaire, 2005. 7 p. 21 cm. Broch f 29699
- DE CLEYRE Voltairine, *Voltairine de Cleyre: Un'anarchica americana*. Milano: Elèuthera, 2017. 183 p.: Couv. ill. 19 cm. Ai 1131
- DE CRISENOY Chantal, *Lénine face aux moujiks*. Paris: La Lenteur, 2017. 331 p.: cartes 21 cm. Af 2049
- DE GIORGI Roberta, *L'amico di Tolstoj, Vladimir G. Certkov*. Roma: Lithos, 2012. 141 p. 17 cm. Ai 1140
- DE PAULA FERNANDEZ GOMEZ Francisco, *Anarcocomunismo en España (1882-1896)*. Barcelona: Universidad autonoma, 2014. 274 p.: ill. PDF texte ; 6.2 Mo. Ee 077
- DEBORD Guy, *Lettres à Gil J Wolman, 1952-1956*. édition privée hors commerce, 2017. 97 p.: ill., facs. 30 cm. Cf 193
- DEMAY Henri, *Au coeur des luttes ouvrières, en Limousin: anarchistes ils étaient....* Neuvic-Entier: La Veytizou, 2001. 221 p.: ill., facsimilés 21 cm. Af 2072
- DESCAVES Lucien, *Histoire des révolutions*. Paris: Gallimard, NRF, 1938. 247 p. 20 cm. Af 0172
- DIDI-HUBERMAN Georges, *Soulèvements*. Paris: Jeu de paume, 2016. 420 p.: ill. 24 cm. Bf 0948
- DINVAUT Annemarie, *Stevenson & Malato : voyages en littérature, langues et cultures*. Synergies, 2012. pp. 87-98 PDF ; 193 k. Ef 224

- DÖHRING Helge, *Der Kampf der Kulturen gegen Macht und Staat in der Geschichte der Menschheit*. Bremen: Institut für Syndikalismusforschung, 2015. 54 p.: ill. 21 cm. Broch d 29482
- DOLGOFF Anatole, *Left of the Left*. Chico: AK Press, 2016. 391 p.: ill. 23 cm. Ba 0539
- DOMELA NIEUWENHUIS Ferdinand, *Le Militarisme et l'attitude des anarchistes et socialistes révolutionnaires devant la guerre*. Paris: Groupe de propagande par la brochure, 1925, mai. 32 p. PDF image. Ef 240
- DOMMANGET Maurice, *Sylvain Maréchal, l'égalitaire, l'homme sans dieu, 1750-1803 : sa vie, son oeuvre*. Paris: Spartacus, 2017. 604 p. 21 cm. Sp B 196
- DURBAHN Brigit, *Selbstverwaltung ; Protokoll einer Tagung*. Hamburg: Medienladen, 1977. 121 p.: ill., photos. 21 cm. Ad 0262
- ELSIG Alexandre, *Die Aktionsliga der Bauarbeiter*. Wien: Bahoe Books, 2017. 173 p.: ill. 23 cm. Bd 0246
- ENCYCLOPEDIE DES NUISANCES, *Discours préliminaires (novembre 1984)*. Paris: Encyclopédie des nuisances, 2009. 47 p. 23cm. Bf 0954
- ESCRIBANO Osvaldo, *Siglo y medio de anarquismo*. Ediciones del Parral, 2014. 140 p. 20 cm. Ae 1285
- EVANS Kate, *Red Rosa*. New York: Verso, 2015. 220 p.: tout ill. 25 cm. Ba 0546
- FABRE Camille, *Roman d'un homme qui voulut vivre et comprendre la IIIe République*. Champin, 2016. 376 p. 21 cm. Af 2051
- FELICI Isabelle, *Sur Brassens et autres "enfants" d'Italiens*. Montpellier: Presses universitaires de la Méditerranée, 2017. 259 p.: ill. 24 cm. Bf 0952
- FERRETTI Federico, *La nature comme œuvre d'art: Elisée Reclus et les (néo)impressionnistes*. Belgeo, s.d. 18 p.: ill. PDF ; 1.7 Mo. Ef 223
- FERRETTI Federico, *L'Occident d'Elisée Reclus*. Paris: Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2011. 50 + 562 p.: ill. PDF texte. Ei 033
- FIGNER Vera, *Yu zhong er shi nian (Vingt ans en prison)*. Shanghai: Wenhua Shenghuo Press, 1953. 271 p. 18 cm. Ac 069
- FILIPPI Bruno, *Ho sognato un mondo in fiamme roteante nell'infinito*. Firenze: Gratis, 2014. 131 p.: ill. 21 cm. Ai 1128
- FINET Hélène, *Libertarias. Femmes anarchistes espagnoles*. Paris: Nada, 2017. 253 p.: ill. 20 cm.. Af 2066
- FLAMMER Ami, *Apprendre à vivre sous l'eau*. Paris: Christian Bourgois, 2016. 231 p. 20 cm. Af 2062
- FONTAINE François, *La guerre d'Espagne, un déluge de feu et d'images*. Paris: Berg International, 2003. 254 p.: ill. 30 cm. Cf 191
- FORISCETI Suzanne, *La soif jamais ne s'étanche*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2008. 93 p.: ill. 21 cm. Af 2039
- FRANC Alexandre, *Mai 68, histoire d'un printemps*. Paris: Berg International, 2008. 111 p.: tout en ill. 25 cm. Cf 189
- FRATERS Erica, *La désobéissance civile des réfractaires non violents à la guerre d'Algérie*. Paris: Les éditions libertaires, 2017. 33 p. 15 cm. Af 2044
- FRIEDMAN Yona, *Come vivere con gli altri senza essere né servi né padroni*. Milano: Elèuthera, 2017. 183 p.: ill., schémas 19 cm. Ai 1142
- FRIGERIO Vittorio, *Révolution!* Sudbury: Prise de parole, 2017. 171 p.: couv. ill. 21 cm. Af 2073
- GALLO Silvio, *Pedagogia libertária*. São Paulo: Imaginário, 2007. 265 p. 21 cm. Ap 247
- GALLO Silvio, *Pedagogia do risco*. Campinas: Papirus, 1995. 191 p. 21 cm. Ap 249
- GARCIA Renaud, *Nature humaine et anarchie : la pensée de Pierre Kropotkine*. Lyon: ENS, 2012. 633 p. PDF ; 4.3 Mo. Ef 222

- GARCIA Renaud, *Alexandre Chayanov pour un socialisme paysan*. Le Pré Saint Gervais: Le passager clandestin, 2017. 95 p. 17 cm. Af 2050
- GARCIA Víctor, *Kotoku, Osugi, Yamaga, tres anarquistas japoneses*. Melbourne: Acracia, 2013. 51 p.: ill. PDF. Ee 080
- GARRIDO Fernando, *La federación y el socialismo*. Barcelona: Mateu, 1970. 238 p. 19 cm. Ae 1003
- GERLACH Erich, *Die soziale Revolution in Spanien: Kollektivierung der Industrie und Landwirtschaft in Spanien 1936-1939*. Hamburg: Barrikade, 2012. 182 p.: ill. 23 cm. Ad 0916
- GINER Bruno, *Les musiques pendant la guerre d'Espagne*. Paris: Berg International, 2015. 235 p.: ill. 24 cm. Bf 0957
- GIROUD Gabriel, *Cempuis, éducation intégrale, coéducation des sexes*. Paris: Schleicher Frères, 1900. 20 + 394 p.: ill. 22 cm. Yf 236
- GOHIER Urbain, *Aux femmes*. Paris: Groupe de propagande par la brochure, N° de juin 1926. 6 p. PDF image. Ef 242
- GOLDMAN Emma, *Proživajva svoju žizn'*. Moskva: Radikal'naja Teorija i Praktika, 2015. 382 p.: ill., photos n/b 21 cm. Br 042-1-2
- GÓMEZ-MULLER Alfredo, *Anarquismo y anarcosindicalismo en América latina*. Medellín: La Carreta, 2009. 236 p.: ill. 21 cm. Be 389
- GÓMEZ-MULLER Alfredo, *Anarquismo y anarcosindicalismo en América latina*. Paris: Ruedo Ibérico, 1980. 236 p. 18 cm. Ae 1287
- GONZALBO Myrtille, *Les chemins du communisme libertaire en Espagne, 1868-1937*. Paris: Divergences, 2017. 196 p.: ill. h.t. 20 cm. Af 2052
- GRAEBER David, *Frei von Herrschaft*. Wuppertal: Peter Hammer, 2012. 254 p. 20 cm. Ad 921
- GRAEBER David, *Inside Occupy*. Frankfurt a.M.: Campus, 2012. 200 p.: ill. 21 cm. Ad 925
- GRANIER Caroline, *La représentation du terroriste anarchiste dans quelques romans français de la fin du XIXe siècle*. Paris: Cahiers d'histoire, revue d'histoire critique, 2005. pp. 137-157: ill. PDF texte. Ef 100
- GROUPE ANARCHISTE KRONSTADT, *Mémorandum*. Paris: [s.n.], [1954]. 57 p. PDF texte. Ef 231
- GUÉRIN Daniel, *Algérie 1954-1965, un combat anti-colonialiste*. Paris: Spartacus, 2017. 250 p. 21 cm. Sp B 197
- GUICHARD Sophie, *Paris 1871, la Commune*. Paris: Berg International, 2006. 140 p.: ill. 25 cm. Cf 190
- GUILLAUME James, *Idee sull'organizzazione sociale*. Lugano: La Baronata, 2016. 79 p.: ill. 19 cm. Ai 1127
- GUILLON Claude, *Notre patience est à bout*. Paris: imho, 2016. 242 p. 21 cm. Af 1611 bis
- GUO DANIAN, *1984/1997 : ju, je tou ju, wen hua shi jian* (1984-1997 : Théâtre, théâtre de rue et pratiques culturelles). Hong-Kong: 1984 shu dian, 1997 ca. 283 p. 19 cm. Ac 076
- GUTIERREZ MOLINA José Luis, *El estado frente a la anarquía*. Madrid: Sintesis, 2008. 396 p. 23 cm. Be 386
- HAUMER Peter, *Der Anarchosyndikalismus und der Buchdruckerstreik 1913/14 in Österreich*. Wien: Institut für Anarchismusforschung, 2016. 84 p.: ill. 21 cm. Ad 926
- HERMAN Edward S., *Beyond Hypocrisy*. Montreal: Black Rose Books, 1992. 239 p.: ill. 22 cm. Ba 0538
- HERRANZ HAMMER Albert, *La Balkanaj*. Palma, Mallorca: El Moixet Demagog, [2002]. n.p. [24 p.]: ill. 15 cm. Broch esp 29589
- HILBORN Emma, *De förrädda kämparna*. Landskrona: Centrum för Arbetarhistoria, 2008. 127 p.: ill. 24 cm. Bs 039

- HÖGLUND Martin, *Syndikalisterna och Spanienrörelsen i Örebro*. Örebro: [s.n.], 2005. 20 p. PDF texte. Es 005
- HUSSON Jean, *Paul Robin, éducateur*. Cannes: Ecole moderne française, 1949. 24 p. PDF texte ; 291 K. Ef 226
- IAROSLAVSKAIA-MARKON Evguénia, *Révoltée*. Paris: Seuil, 2017. 173 p. 18 cm. Af 2033
- IBAÑEZ Tomás, *Anarquismos a contratiempo*. Barcelona: Virus, 2017. 398 p. 21 cm. Ae 1282
- ISELIN François, *Franchir le cap, s'affranchir du capital*. Épalinges: SauveGarde, 2015. 2 vol. 538 p.: ill., affiches 28 cm. Yf 237-1-2
- KAHN Rodolphe, *La question électorale*. Paris: Imprimerie Claverie, . 14 p. PDF image. Ef 232
- KIESER Hans-Lukas, *Thinking "New Turkey"*. Basel: Stiftung Forschungsstelle Schweiz-Türkei, 2008. 12 p. PDF texte. Ea 126
- KOELLA Rudolf, *Félix Vallotton (1865-1925), critique d'art*. Milano: 5 continents, 2012. 229 p.: ill. 26 cm. Cf 188
- KROPOTKINE Pierre, *Memorias de un revolucionario*. México: Antorcha, 2006. 340 p. PDF texte ; 1.9 Mo. Ee 078
- KROPOTKINE Pierre, *Jin shi ke xue yu wi zheng fu zhu yi* (Science moderne et Anarchie). Hong-Kong: Tu Lao Fu, 1980 ca. 368 p. 22 cm. Bc 002
- KROPOTKINE Pierre, *La ciencia moderna y la anarquía*. La Laguna (Tenerife): Tierra de fuego, 2015. 290 p. 20 cm. Ae 1283
- KROPOTKINE Pierre, *L'Anarchie, sa philosophie, son idéal*. Paris: Stock, 1913. 59 p. 18 cm. Xf 108
- KROPOTKINE Pierre, *An Unpublished Essay on Leo Tolstoy by Peter Kropotkin*. Canadian Slavonic Papers, 1958. pp. 7-26 PDF texte. Ea 127
- KROPOTKINE Pierre, *Les Prisons*. Paris: Groupe de propagande par la brochure, 1929, décembre. 39 p. PDF image. Ef 241
- LANDSTREICHER Wolfi, *Gegen die Logik der Unterwerfung*. s. l.: Anarchistische Bibliothek, 2015. 43 p. 21 cm. Broch d 29413
- LANGLOIS Jacques, *Agir avec Proudhon*. Lyon: Chronique sociale, 2005. 203 p. 22 cm. Bf 0956
- LENOIR Hugues, *Autogestion pédagogique et éducation populaire*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2014. 91 p.: ill. 21 cm. Af 2038
- LENOIR Hugues, *Compêndio de educação libertária*. São Paulo: Imaginário, 2014. 147 p.: ill. 21 cm. Ap 248
- LENOIR Hugues, *La Commune de Paris et l'éducation*. Paris: Ed. du Monde Libertaire, 2017. 150 p. 21 cm. Af 2074
- LEPETIT Patrick, *Voyage au bout de l'abject*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 131 p.: couv. ill. 21 cm. Af 2078
- LEVARAY Jean-Pierre, *Des nuits en bleus*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2006. 63 p.: ill. 20 cm. Af 2040
- LEVARAY Jean-Pierre, *Classe fantôme*. Trouville-sur-Mer?: Le Reflet, 2003. 132 p. 21 cm. Af 2071
- LÉVY Christine, *Kotoku Shusui et l'anarchisme*. Tokyo: Ebisu, 2002. pp. 61-86 PDF texte. Ef 238
- LIPARI Norman, *L'affare Camenisch*. Lugano: La Baronata, 2017. 171 p.: ill. 19 cm. Ai 1143
- LOIBL Stefan, *Kollektiv oder kooperativ?* Berlin: Tranvía, 1988. 126 p.: ill., cartes 20 cm. Ad 920
- LOPEZ ESTUDILLO Antonio, *Republicanismo y anarquismo en Andalucía*. Córdoba: La Posada, 2001. 609 p.: cartes 21 cm. Ae 1277

- LORULOT André, *La grande trahison de 1940*. Herblay: L'Idée libre (2), 1945. 158 p.: ill. 19 cm. Af 0254
- MACHAJSKIJ Jan Vaclav, *Aydinlar Sosyalizmi*. Istanbul: Ayrinti, 2016. 304 p. 20 cm. At 035
- MALAQUAIS Jean, *Le Gaffeur*. Montreuil: L'Échappée, 2016. 299 p. 21 cm. Af 2070
- MARC-LIPIANSKY Edmond, *A pedagogia libertaria*. São Paulo: Imaginário, 2007. 87 p.: couv. ill. 20 cm. Ap 244
- MARKELOV Stanislav Jur'evi?, *Nikto krome menja*. Moscou: Pamjatniki istori????? ?????, 2010. 333 p.: ill. 21 cm. Br 045
- MAURICE Jacques, *El anarquismo andaluz*. Barcelona: Crítica, 1990. 417 p. 20 cm. Ae 1004
- MAURICE Jacques, *El anarquismo andaluz, una vez más*. Granada: Universidad, 2007. 302 p. 20 cm. Ae 1279
- MAY Todd, *The Political Philosophy of Poststructuralist Anarchism*. Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press, 1994. 165 p. 23 cm. Ba 0544
- MENZIES Malcolm, *Makhno: une épopée*. Montreuil: L'Échappée, 2017. 247 p.: couv. ill. 21 cm. Bf 0158 bis
- MEUNIER Yves, *La bande noire*. Montreuil: L'Échappée, 2017. 188 p.: ill., cartes 20 cm. Af 2058
- MICHEL Louise, *À travers la mort*. Paris: La Découverte, 2015. 348 p. 24 cm. Bf 0947
- MOK Chiu Yu, *Ge ming de cheng zhang* (La maturité de la révolution). Hong-Kong: 1984 shu dian, 1978. 78 p. 22 cm. Bc 001
- MOK Chiu Yu, *Huo zhe yi shu huozhe ge ming : Mok Chiu-yu de yi shu shi zhan* (Maybe art, maybe revolution : Mok's artistic practices). Hong-Kong: International Association of Theatre Critics, 2004. 191 p. 21 cm. Ac 067
- MOK Chiu Yu, *Zai gei wen yi qing nian de yi feng xin* (Another letter to the youth). Hong Kong: [s.n.], 1990 ca. . CVE 000
- MONICA Maria Filomena, *Poemas operários, 1850-1926*. Lisboa: Instituto de Ciências sociais da Universidade, 1983. 178 p. 30 cm (photoc.). Yp 14
- MONTANYA Xavier, *Pirates de la liberté*. Montreuil: L'Échappée, 2016. 286 p.: ill. 20 cm. Af 2059
- MÜHSAM Erich, *Befreiung der Gesellschaft vom Staat*. Berlin: Karin Kramer, 2011. 159 p.: ill. 20 cm. Ad 0918
- MULLER Reinhard, *"Wer pessimistisch in die Zukunft blickt, offenbart seinen schwachen Willen"*. Wien: Institut für Anarchismusforschung, 2016. 92 p.: ill. 21 cm. Ad 924
- MUMKEN Jürgen, *Anarchismus in der Postmoderne*. Frankfurt a.M.: Edition AV, 2005. 155 p. 20 cm. Ad 919
- MUÑOZ Pascual, *Cultura obrera en el interior de Uruguay*. Montevideo: Lupita Ediciones, 2015. 479 p.: cartes 19 cm. Ae 1284
- MURAVIN N., *Cernji front*. Moscou: common place, 2016. 194 p., annexe n.p.: ill. 20 cm. Br 044
- NETTLAU Max, *Errico Malatesta, la vida de un anarquista*. México: Antorcha, . 137 p, PDF texte ; 778 K. Ee 079
- NETTLAU Max, *Bibliographie de l'anarchie*. Glashütten i.T.: Auvermann, 1976. 11 + 294 p. 23 cm. Bf 0943
- NEWMAN Saul, *From Bakunin to Lacan*. Lanham, MD: LEXINGTON BOOKS, 2001. 197 p. 23 cm. Ba 0542
- NIGG Regula, *Anarchismus in Spanien*. Köln, Weimar, Wien: Böhlau, 2008. 253 p. 23 cm. Bd 0245
- NIN Andreu, *Les anarchistes et le mouvement syndical*. Paris: Internationale Syndicale Rouge, 1923. 21 p. PDF image. Ef 076

- NOBRAS Edi, *Les pénétrations des idées de l'extrême-droite dans la société française*. Perpignan: CES, 1989. 69 p.: ill, fac-similés 21 cm. Af 1169
- NOSOTROS, *Il y a trente ans, Salvador Puig Antich*. Saint-Amand-Montrond: La Remembrance, 2005. 119 p.: ill. 21 cm. Af 2069
- OFFENSIVE, *Construire l'autonomie*. Montreuil: L'Échappée, 2013. 332 p. 19 cm. Af 2067
- OFFENSTADT Nicolas, *Le pacifisme extrême à la conquête des masses*. Nanterre: Association des amis de la BDIC et du Musée, 1993. pp. 35-39: ill. PDF texte. Ef 237
- OLAYA MORALES Francisco, *Historia del movimiento obrero español, 1900-1936*. Madrid: Confederación sindical Solidaridad obrera, 2006. 1023 p. 21 cm. Ae 0761-2
- ORWELL George, *La ferme des animaux*. Montreuil: L'Échappée, 2016. 80 p.: ill. 27 cm. Cf 187
- OSTERBERG Axel, *Tras las barricadas de Barcelona*. [s.n.], 2016. 38 p. PDF texte. Ee 081
- OSTERBERG Axel, *Bakom Barcelonas barrikader*. Gävle: Anarkanda, 2016. 76 p. 16 cm. As 278
- OTT Laurent, *La rage du social*. Paris: Ed. du Monde Libertaire, 2016. 118 p. 20 cm. Af 2028
- OTTER Laurens, *The accidental making of an anarchist*. [s.n.], 2016. 187 p.: tabl. PDF texte. Ea 124
- PATSOURAS Louis, *The Anarchism of Jean Grave*. Montreal: Black Rose Books, 2003. 207 p.: Photos. 23 cm. Ba 0541
- PAVILIONUL 32, *Fanzinul Fanzinelor TM*. Timisoara: Antropong, 2014. 398 p.: ill. 20 cm. Arm 006
- PERLMAN Fredy, *Contre le Léviathan, contre son histoire*. L'Âne-Alphabet, 2016. 438 p. 21 cm. Af 2068
- PÉTETIN Éric, *No pasaran! Sauvons la Vallée d'Aspe*. Bats: Utovie, 1994. 71 p.: presque tout en ill. 23 cm. Bf 0942
- PEZZICA Lorenzo, *Le magnifico ribelli, 1917-1921*. Milano: Elèuthera, 2017. 199 p. 19 cm. Ai 1141
- PILUDU Ferro, *Segno libero*. Milano: Elèuthera, 2016. 143 p.: ill. 28 cm. Ci 059
- PINTA Saku, *The Rebirth of Labor's Militant Legacy*. [s.n.], 2009. pp. 333-519 PDF ocr ; 823 Ko. Ea 123
- PINTO Mário Rui, *Preferi roubar a ser roubado!* Barricada de Livros, 2017. 115 p.: ill. 19 cm. Ap 245
- PIQUERAS José A., *A Social History of Spanish Labour*. New York: Berghahn Books Inc., 2007. 330 p. 24 cm. Ba 0543
- PIRUMOVA Natal'ja Michajlovna, *He er cen de li shi guan dian* (Le point de vue historique d'Herzen). Shanghai: Shanghai Renmin Chubanshe, . 164 p. 18 cm. Ac 070
- PISACANE Carlo, *Vita e scritti scelti*. Milano: Baldini Castoldi Dalai, 2011. 79 p. 17 cm. Ai 1145
- PISACANE Carlo, *La rivoluzione*. La Maddalena: Aonia (AE), 2011. 133 p. 23 cm. Bi 0357 bis
- POULAILLE Henry, *Le pain quotidien*. Paris: Grasset, 1986. 356 p. 19 cm. Af 0834
- PRAZ Narcisse-René, *Le petit livre rouge de la laïcité*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2016. 185 p. 17 cm. Af 2043
- PROUDHON Pierre-Joseph, *Escritos federalistas*. Madrid: Akal, 2011. 459 p. 18 cm. Ae 1280
- PROUDHON Pierre-Joseph, *Contro l'unità d'Italia*. Torino: Miraggi, 2010. 122 p.: Couv. ill. 21 cm. Ai 1144
- PUELLES Fernando de, *Fermin Salvochea, República y anarquismo*. Sevilla: [s.n.], 1984. 220 p. 21 cm. Ae 1005

- RADICAL INTERFERENCE, *Smarteres Gefängnis? Return Fire*, 2015. 38 p. 21 cm. Broch d 29755
- RADOWITZKY Simón, *De la Russie à l'Argentine*. [s.n.], 2017. 110 p.: ill., cartes, facsimilés 17 cm. Af 2031
- RECLUS Élisée, *Développement de la liberté dans le monde*. Paris: Libertaire, 1925. 6 coupures de presse PDF image. Ef 229
- RECLUS Élisée, *Progresso*. São Paulo: Expressão & Arte, 2011. 96 p. 18 cm. Ap 246
- RECLUS Élisée, *Storia di una montagna*. Verbania: Tarara, 2008. 176 p. 18 cm. Ai 1139
- RECLUS Élisée, *La Commune, almanach socialiste pour 1877*. Genève: Imprimerie du Rabotnik, 1877. 85 p. PDF texte. Ef 234
- Redaktionskollektiv K2001, *Schafft 1, 2, 3,... viele Revolutionäre Zellen*. Hamburg: YPSO, 2001. 48 p.: ill. 21 cm. Broch d 29478
- RODRIGUES Maria de Lurdes, *Anarquismo, trabalho e sociedade*. Almedina, 2017. 690 p. 23 cm. Bp 106
- RODRIGUEZ CALLEJA María, *El 1er de Maig a Catalunya (1890-1918)*. Barcelona: Universidad autonoma, 2012. 327 p.: ill., cartes PDF ocr ; 9 Mo. Ee 076
- ROORDA VAN EYSINGA Henri, *Le pédagogue n'aime pas les enfants*. Lausanne: Humus, 2017. 155 p.: ill. 23 cm. Bf 0953
- ROORDA VAN EYSINGA Henri, *Mon suicide*. Paris: Allia, 2017. 111 p.: ill. 14 cm. Af 2077
- ROSS Clifton, *Home from the Dark Side of Utopia*. Chico: AK Press, 2016. 378 p. 19 cm. Aa 0611
- ROUCHY Victorine, *Souvenirs d'une morte vivante*. Paris: Libertalia, 2017. 334 p.: ill. 18 cm. Af 2042
- ROUSSEAU Louis, *Un médecin au bagne*. Paris: Armand Fleury, 1930. 356 p. 20 cm. Af 0393
- ROUSSOPOULOS Dimitrios I., *The Anarchist Papers*. Montreal: Black Rose Books, 2002. 195 p.: ill. 23 cm. Ba 0540
- Ruan Zhixiong (Xiong shu shu - Uncle Hung), *Book of solo*. Hong-Kong: Jin yi bu duo mei ti, 2011. 237 p. 17 cm. Ac 071
- Ruan Zhixiong (Xiong shu shu - Uncle Hung), *Ye ren zhi shu = Solos of wild men*. Hong-Kong: Jin yi bu duo mei ti, 2010. 167 p. 17 cm. Ac 072
- RUIZ LAGOS Manuel, *Ensayos de la revolución*. Madrid: Editora nacional, 1977. 374 p.: ill.h.t. 22 cm. Be 387
- SACCOCCIO Antonio, *Debord e il Situazionismo revisited*. Bolsena: Massari, 2015. 218 p.: ill. 17 cm. Ai 1137
- SCALAPINO Robert A., *The Chinese Anarchist Movement*. Cambridge: Drowned Rat Publications, 1985. 20 p. 29 cm. Broch a 29562
- SCHINDLER Patrick, *Contingent rebelle*. Montreuil: L'Échappée, 2017. 189 p.: ill. 20 cm. Af 2060
- SCHMIDT Michael, *Cartographie de l'anarchisme révolutionnaire*. Montréal: Lux, 2012. 186 p. 17 cm. Af 2046
- SCHREYER Paul, *Die Sozialdemokratie und der Krieg*. København: Solidaritet, 1914. 20 p. PDF texte. Ed 092
- SCHWARTZBARD Samuel, *Mémoires d'un anarchiste juif*. Paris: Syllepse, 2010. 297 p.: ill. 22 cm. Bf 0944
- SÉRÉKIAN Jean-Marc, *La course aux énergies*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2011. 253 p. 21 cm. Af 2057
- SICCARDI Enza, *Sarà un filo di seta nero*. Genova: Anarres, 2015. 76 p.: ill. 21 cm. Broch i 29419
- SIDI MOUSSA Nedjib, *La fabrique du musulman*. Paris: Libertalia, 2017. 147 p. 18 cm. Af 2061

- SIGALA Claude, *Multiplicités*. Paris: VRAC, 1983. 301 p.: ill. 27 cm. Bf 0417
- SINCLAIR Upton, *Bo qi dun* (Boston). Shanghai: Daguang Shu, 1936. 2 vol., 768, 1490 p. 18 cm. Ac 074
- SKIRDA Alexandre, *Kronstadt 1921*. Paris: Spartacus, 2017. 376 p.: ill., cartes 23 cm. Sp B 195
- SOMMERMEYER Pierre, *Mémoires sans frontières*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2017. 196 p.: ill. 21 cm. Af 2034
- SONN Richard, *Sex, violence and the avant-garde*. Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press, 2010. 259 p. PDF texte. Ea 125
- SOUCHY Augustin, *La semana tragica de Barcelona: Tragische Woche im Mai 1937*. Lich/Hessen: Edition AV, 2017. 159 p.: ill. 21 cm. Ad 928
- STANZIALE Pasquale, *L'antispettacolo nella società dello spettacolo*. Bolsena: Massari, 2016. 222 p.: ill. 17 cm. Ai 1138
- STRAMBI Claudio, *L'inquieta attitudine*. Pisa: Kronstadt Edizioni, 2015. n.p.: ill. 21 cm. Bi 456
- STRYKER Susan, *Dispatches from our Butthole*. California: [s.n.], 2012. 12 p.: ill. 22 cm. Broch a 29519
- TERMES ARDEVOL Josep, *Anarquismo y sindicalismo en España : la Primera Internacional, 1864-1881*. Barcelona: Crítica, 2000. 447 p. 19 cm. Ae 1278
- THORPE Wayne, *Une famille agitée*. Mil neuf cent, revue d'histoire intellectuelle, 2006. pp. 123-152 PDF texte. Ef 235
- TOLSTOJ Lev, *El Poder ; La hipocresia*. Valencia: l'Eixam, 2004. 64 p.: ill. 16 cm. Ae 1286
- TOMEK Václav, *Der Anarchismus*. Praha: Manibus propriis, 2016. 180 p. 21 cm. Ad 927
- TROJANOW Ilija, *Anarchistische Welten*. Hamburg: Nautilus, Lutz Schulenburg, 2012. 219 p. 21 cm. Ad 923
- UTGE-ROYO Serge, *La griffe et le velours*. Paris: Noirs Coquelicots, 2014. 72 p. 20 cm. Af 2037
- UZCÁTEGUI Rafael, *Authoritarian Demonization of Anarchists: Cuba and the Gaona Manifesto*. Seattle: Charlatan Stew, 2014. 8 p. 22 cm. Broch a 29520
- VACCARO Salvo, *Critique de la grammaire politique*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2017. 128 p. 21 cm. Af 2080
- VEGA Eulalia, *Pioniere e rivoluzionarie*. Milano: Zero in condotta, 2017. 318 p.: ill. h.t. 23 cm. Bi 458
- VERLINDE Jean-Victor, *L'ordre mon cul, la liberté m'habite*. Paris: L'Esprit Frappeur, 2000. 79 p.: couv. ill. 17 cm. Af 1390
- VILLIGER Carole, *Usages de la violence en politique (1950-2000)*. Lausanne: Antipodes, 2017. 295 p. 21 cm. Af 2065
- VOLINE, *La révolution russe: Histoire critique et vécue*. Paris: Libertalia, 2017. 217 p. 18 cm. Af 2036
- WEERT Johannes van de, *Les aventures de Red Rat*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2016. 3 vol., 189, 140, 274 p.: BD 24 cm. Bf 0958-1, 2, 3
- WINTSCH Jean, *Les dessins d'enfant et leur signification*. Annuaire de l'instruction publique en Suisse, 1933. pp. 101-133: ill. PDF texte. Ef 233

FEUILLE FÉDÉRALE SUISSE

XXXIII^{me} année. Volume III. N^o 37.

Samedi 27 août 1881

Abonnement par année (franco dans toute la Suisse) 4 francs.
Prix d'insertion : 15 centimes la ligne. Les insertions doivent être transmises
franco à l'expédition. — Imprimerie et expédition de C.-J. Wyss, à Berne.

Arrêté du conseil fédéral

portant

expulsion, hors du territoire suisse, du prince
Pierre Kropotkine.

(Du 23 août 1881.)

Le conseil fédéral suisse,

vu l'article 70 de la constitution fédérale, portant :

« La Confédération a le droit de renvoyer de son territoire les
« étrangers qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de
« la Suisse »,

considérant :

que le prince Pierre Kropotkine est venu en Suisse comme réfugié politique, d'abord sous le faux nom de Levaschoff, après s'être enfui de Russie ;

que le gouvernement de Genève l'a simplement toléré sur son territoire et a même rendu contre lui un arrêté d'expulsion pour défaut de papiers de légitimation et pour avoir fait usage d'un faux nom ;

que Kropotkine a été incontestablement, depuis 1879, le principal rédacteur et soutien du *Révolté*, organe anarchiste, successeur du journal l'*Avant-garde*, contre lequel des mesures ont dû être

Centre International de Recherches sur l'Anarchisme
International Center for Research on Anarchism
Centro Internazionale di Ricerche sull'Anarchismo
Internationales Forschungszentrum über den Anarchismus
Centro Internacional de Investigaciones sobre Anarquismo

Bibliothèque du CIRA, avenue de Beaumont 24, CH – 1012 Lausanne, Suisse
(métro m2 depuis la gare, arrêt Hôpital CHUV) **info@cira.ch**

La bibliothèque du CIRA est ouverte du mardi au vendredi de 16 à 19 heures,
ou sur rendez-vous. Elle fonctionne aussi par correspondance.

La carte de lecture donnant droit à la consultation, au bulletin et au prêt coûte
40 CHF ou 40 € par an (soutien : 100 CHF ou 100 €) ou l'équivalent pour
l'étranger ; pas de chèques, svp !

Abonnement au bulletin pour les bibliothèques : 20 CHF par an.

Coordonnées bancaires :

Postfinance

CCP : 12-17750-1

IBAN : CH28 0900 0000 1201 7750 1

BIC : POFICHBEXX

Pour les conditions de prêt, voir <http://www.cira.ch/informations-pratiques>

La bibliothèque est généralement fermée un mois en été, renseignez-vous avant
de venir !

Catalogue et autres informations:

www.cira.ch